

HISTOIRE ET FINALITÉS
DU
RÉGIME MAÇONNIQUE
ÉCOSSAIS RECTIFIÉ



LIVRE 6
LE TEMPS DES ACCOMPLISSEMENTS
1977 - 1990

GEORGES LUSSEAUD
EQUES A LUMINE AMORIS

SOMMAIRE

	<i>Chapitre I</i>	
<i>Introduction à la « Dernière Partie »</i>		<i>Page 5</i>
	<i>Chapitre II</i>	
<i>Éclairage Rectificatif du Rectifié À l'Orient de Besançon</i>		<i>Page 7</i>
	<i>Chapitre III</i>	
<i>Jugements Recueillis sur la Forme de ce « Travail »</i>		<i>Page 11</i>
	<i>Chapitre IV</i>	
<i>Ainsi va la Vie 1977 – 1990</i>		<i>Page 19</i>
	<i>Chapitre V</i>	
<i>Les Prises de Consciencés 1977 – 1978</i>		<i>Page 29</i>
	<i>Chapitre VI</i>	
<i>Année des Clarifications 1979</i>		<i>Page 32</i>
	<i>Chapitre VII</i>	
<i>La G.:L.:T.:S.: Opéra 1980 – 1982</i>		<i>Page 37</i>
	<i>Chapitre VIII</i>	
<i>Les Accomplissements du Régime Rectifié</i>		<i>Page 40</i>

	<i>Chapitre IX</i>	
<i>Sur la Lancée</i> <i>1983 – 1985</i>		<i>Page 46</i>
	<i>Chapitre X</i>	
<i>Vers la Fin d'une Époque</i> <i>1986 – 1988</i>		<i>Page 51</i>
	<i>Chapitre XI</i>	
<i>Le Rectifié en</i> <i>France</i>		<i>Page 60</i>
	<i>Chapitre XII</i>	
<i>Le Grand Tournant</i> <i>de 1989</i>		<i>Page 66</i>
	<i>Chapitre XIII</i>	
<i>Premier An du XXIème Siècle</i> <i>« 1990 »</i>		<i>Page 69</i>
	<i>Chapitre XIV</i>	
<i>La Veille de Demain</i> <i>« Réflexion Terminale »</i>		<i>Page 76</i>

« La Franc-Maçonnerie est appelée à refaire le monde, et la tâche n'est pas au-dessus de ses forces, mais à la condition qu'elle devienne ce qu'elle doit être ».

Oswald Wirth

Livre de l'Apprenti

I

INTRODUCTION

À

LA « DERNIÈRE » PARTIE

Notons, pour ces derniers chapitres, les modifications de structure qu'imposait l'approche des conclusions du présent travail historique

1 / Plus que jamais l'histoire du Rectifié sera vue dans l'histoire générale de la Maçonnerie, et celle-ci dans sa relation avec l'histoire des événements et des courants de pensée influant sur le monde dit « profane ».

Mais pour cette quinzaine d'années, il va de soi que l'examen des courants de pensée l'emportera sur celui des faits historiques.

D'autre part, étant maintenant vécue « à chaud », l'histoire générale de la Franc-Maçonnerie ne peut être qu'« aperçue », nous manquons du nécessaire temps de recul. Elle sera donc plus succincte. Des jalons seulement.

La compréhension des finalités l'emportera sur la narration.

2 / Nos Livres 1 et 2 ayant été lus par quelques historiens Maçonniques contemporains d'une haute compétence (Ont lu nos Livres 1 et 2 en décembre 1990 : Jean-Pierre Fayard, Robert Amadou, Serge Caillet, Serge Hutin... Et à Besançon, Georges Oudot, de la section Rectifiée du Grand Collège des Rites.), certaines critiques doivent être, ici, portées à la connaissance des FF.: et des SS.: qui vont lire ce travail aujourd'hui et demain.

Une partie intitulée « LE TEMPS DES ACCOMPLISSEMENTS » exige, de qui le signe une honnêteté sans défaut. Dont le premier critère est l'humilité comprise comme un tout simple comportement de bon sens :

D'une part, mes jugements ne sauraient incliner au dogmatisme, avant les pages conclusives de ce livre 6, il est juste et équitable que d'avance, j'en reconnaisse la qualité relative..., un F.: ne donne pas la lumière mais sa lumière... .

D'autre part, ne disposant pas toujours d'informations suffisantes, car, et ce fut maintes fois écrit dès les premières pages, les historiens du XIXème siècle ne savaient pas tout j'ai pu, parfois, me tromper.

Introduiront donc la dernière partie, d'une part une remarque sur la défaveur où je tiens Martinés de Pasqually et son œuvre, autre part, une information de première importance au sujet de la particulière importance de LA LOGE DE BESANÇON dans l'histoire du Rectifié. Car, accomplir c'est, aussi, porter ce dont il s'agit à sa conscience la plus juste et la mieux fraternelle.

REMARQUE DE SERGE CAILLET

Lettre du 27 novembre 1990 :

« ... Au sujet de ce livre, je vais t'envoyer une note avec quelques observations, notamment sur des points où nos avis diffèrent. Martinés, en particulier, me paraît plus grand que tu ne le penses. (La première année de cours de l'institut ELIAZAR est entièrement consacrée à sa doctrine). Et j'ai moi-même repris les recherches historiques, à son sujet ».

En cette fin du XXème siècle nous sommes, en effet, dans les diverses implantations du Rectifié, quelques-uns à tenir Martinés de Pasqually et sa doctrine pour de regrettables accidents liés à ce que j'appelle une « mentalité d'époque », ici, la mentalité d'un certain XVIIIème siècle. Mais, parmi d'autres FF.:, savants CC.:BB.:C.:S.:, Martinés de Pasqually et sa doctrine gardent une profonde estime.

Chacun pense, à ce propos comme sur bien d'autres points, à la lumière de ses propres avancées en connaissance, à la lumière de son « irremplaçable et unique » expérience spirituelle.

L'heure n'est point à des controverses qu'alimenteraient, soit une part d'ignorance, soit une obstination de sentiment. Ce qu'un F.: a vu et compris éclaire l'autre F.: qui a pu ne faire que réagir.

Soyons donc fraternellement « À L'ÉCOUTE » les uns des autres.

II

ÉCLAIRAGE RECTIFICATIF SUR LA PERMANENCE

DU RECTIFIÉ À L'OR.: DE BESANÇON

Lettre de GEORGES OUDOT C.:B.:C.:S.: Eques a Sculptori Coelo, du 20 décembre 1990 :

« ... Je viens de recevoir le deuxième livre de ton HISTOIRE DU RECTIFIÉ, et je m'aperçois d'une grosse erreur concernant la période 1840-1870.

« Le Rite n'était pas éteint à Besançon.

« Nos archives le prouvent (ma photocopie ci-jointe datée de 1843, bref de nomination du Grand Prieur). En outre, en 1860 il est inexact de dire que « L'Union des Cœurs » s'était vainement adressée à Besançon. Nous avons une lettre de cette Loge de Genève datée de 1860 et félicitant la Loge de Besançon d'avoir maintenant vivant le Régime Rectifié...

« Nous avons quelques documents de cette époque, et en 1870 le Loge a fait frapper une grande médaille sur l'avvers de laquelle figurent les symboles du Rectifié (Phénix, Équerre Compas avec H, etc.). Inscription « Directoire de Bourgogne » Régime Rectifié, plus des dates et sur le revers G.:L.: « Sincérité » et Parfaite Union et Constante Amitié Réunies » Or.: de Besançon 5784 -5812.

« Si le Régime n'avait pas été vivant à cette date, pourquoi faire frapper cette médaille datée de 1870 ?

« Je fais des recherches, mais je pense que le Régime a duré jusqu'au début du XXème.

« Bien sûr tu ne pouvais pas savoir tout cela. Peu de gens, si ce n'est personne, ne le sait ! ».

A la dernière partie du présent travail historique achevé aux premiers jours de 1991, le rôle, si méconnu fut-il tenu par BESANÇON dans l'histoire du Rectifié, ne veut plus être maintenu dans l'ignorance générale.

LE TEMPS DES ACCOMPLISSEMENTS, que je crois devoir faire partir de 1977, est celui des vraies rencontres dans la fervente fidélité à notre Maçonnerie Templière.

Or, détenant depuis 1845 un statut particulier : accumulation des Rites FRANÇAIS TRADITIONNEL et ÉCOSSAIS RECTIFIÉ, la Loge de Besançon est fédérée au G.:O.:D.:F.: Elle rassemble maintenant Loge de Saint-Jean, Loge de Saint-André, et Ordre Intérieur, Commanderie et Préfecture rattachées au Grand Collège des Rites.

Celui-ci, en 1975, a rétabli en son sein, une SECTION RECTIFIÉE avec un Directoire.

Voici les questions que j'ai posées à Georges Oudot, et ses réponses

Q. 1 – « Tous les historiens connus donnent notre Loge de Besançon remettant les archives du Rectifié en sa possession, en 1828, à la Loge de Zürich, qu'en est-il ? ».

R. 1 – « Une partie seulement des archives a été déposée. Nous restent, entre autres, les brefs de Cambacérés élevant Besançon en Directoire et Préfecture en 1811 ».

Q. 2 – « Si ces archives furent effectivement confiées au Grand Prieuré d'Helvétie, comment nos FF.: de Besançon parvinrent-ils à constituer un solide noyau du Rectifié jusqu'à la fin du XIXème siècle ? ».

R. 2 – « Le Rectifié resta très vivace à Besançon, je t'en ai donné les Preuves (voir ci-après), et les liens, assez tenus, avec la Suisse, ne prouvent rien. Les Suisses eux-mêmes étant exsangues dans le Rectifié ».

(Photocopie du bref de nomination du Grand Prieur du Directoire de Bourgogne Vème Province de l'Ordre.

« ...Nous Grand-Maître de la 5ème Province de Bourgogne, Langue Française du Régime rectifié... daté du 15 juillet 1843.

« ...Suivent ces précisions émanant de la Section Rectifiée du Grand Collège des Rites :

« ...En 1828 les archives de la Vème province sont confiées à la Loge de Zurich sur la recommandation du Grand Prieuré d'Helvétie et de la Loge de Bâle.

« ...Mais le 27 mars 1840, treize Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte furent armés. Ils constituèrent un G.:CH.:P.: et élièrent le F.:Ledoux G.:M.: de l'Ordre Rectifié. Celui-ci proclama définitivement la reconstitution du Directoire Écossais de Bourgogne Vème Province de l'Ordre. En 1841, le D.:A.:B.: transmet au G.:O.:D.:F.: les pièces concernant le Régime Rectifié.

« ...Le dernier document que nous ayons conservé de ce Rite date de 1860 : le V.:M.: de la R.:L.: « Les Amis fidèles » à l'Or.: de Genève remercie le F.:Pernot pour s'être, depuis plus de vingt ans, consacré au maintien du Régime Rectifié à Besançon ».

Ces faits datés suffisent amplement à remédier à la lacune de notre livre 2, et apporteraient, si c'était vraiment nécessaire..., une confirmation supplémentaire à la carence générale des historiens Maçonniques traitant du Rectifié pendant le XIXème siècle.

Certes, il y eut à cette époque un « refuge Helvétique du Régime ». Ce que nous rapportons de son histoire en Suisse na pas à subir, ici, d'amendements. Mais en vérité, le Rectifié ne disparut pas en France dans sa totalité, puisqu'il prospéra sans interruption à Besançon.

Cet Or.: n'a donc jamais cessé de revêtir une importance privilégiée quant aux destinées de notre Maçonnerie Templière. Et cette importance est toujours actuelle, d'où l'intérêt de cette intervention du F.: Georges Oudot.

Q. 3 – « Comment se fait-il, le Rectifié s'étant maintenu à Besançon à cette époque, qu'en 1910 Édouard de Ribaucourt et Camille Savoie frappèrent à la porte du Grand Prieuré d'Helvétie ? ».

R. 3 – « Je pense, mais nous ne possédons guère d'éléments sur le début du XXème siècle (les livres d'architecture ont disparu), qu'il n'y avait pas de liens. « Besançon vivait en autarcie) ».

Q. 4 – « En notre fin du XXème siècle, le Rectifié de Besançon, nonobstant sa fidèle intégration au G.:O.:D.:F.: et du G.:C.: des Rites, a-t-il conservé une relation fraternelle avec le Grand Prieuré d'Helvétie ? ».

R. 5 – « Souvent nous nous rencontrons avec nos FF.: Suisses : Préfectures de Neuchâtel, Zurich, Bâle.

« Les contacts sont fréquents, et les Suisses reconnaissent l'autorité (tout au moins morale et historique) de Besançon dans le Rite Rectifié.

« Nous avons aussi des contacts avec le Grand Prieuré des Gaules (Neuilly) ».

Au départ de ces pages conclusives du présent travail « Temps des Accomplissements », ces précisions rectificatrices éclairent, autant qu'elles l'élargissent, notre espace de réflexion.

Selon les catégories mentales qui continuent d'imprégner les hommes de la fin des temps modernes, on peut s'étonner qu'un Régime Maçonniq ue puisse, non loin de la Suisse où il a eu bien du mal à reprendre sa vitalité, vivre « en autarcie ». Parce que, sur le plan institutionnel, cela donne une impression d'incohérence.

Retrouvons, à ce propos, ce que je ne crains pas d'appeler l'intelligence.

En ramenant les choses à l'essentiel, c'est-à-dire à une conscience vraie de leur nature et de leurs finalités, ce pouvoir de compréhension ne manque pas de remettre les pendules à l'heure.

En effet :

1 - Dans le courant INITIATIQUE, il convient de ne point absolutiser ce qui est relatif. L'esprit juridique est lié au relatif historique qu'on ne vient pas, précisément retrouver quand on s'engage dans une aventure spirituelle, évidemment plus liée au mythe qu'à l'histoire et à un style de vie qu'à des régularités officielles.

2 - Les CC.:BB.:C.:S.: de Besançon, pendant ces temps qui furent extrêmement difficiles pour le Rectifié, se contentèrent de faire vivre chez eux le Rectifié. Et comment ? En le vivant. Pour eux, le RÉALITÉ d'un style de vie Maçonnique et chevaleresque l'emportait donc résolument sur le prestige de nature sociologique :

« Étage au-dessous... », proclamé en langage tapageusement « officiel ».

Tirons donc, du Rectifié de Besançon, cette « leçon » plus que jamais ACTUELLE :

Une Chevalerie vivante À L'INTÉRIEUR de la Maçonnerie ?

Avant tout, vivons-la. Et vivons-la, où elle garde conscience vraie de sa nature et de ses finalités.

Voici donc, ici, ma première conclusion :

Frères et Révérends Chevaliers de Besançon,

MERCI !

III

JUGEMENTS RECUEILLIS SUR LA FORME DU PRÉSENT TRAVAIL

Après lecture des deux premiers livres par quelques éminents CC.:BB.:C.:S.: et écrivains Maçonniques travaillant à d'autres Rites, - ces premiers jugements, les voici :

1 - Un réel intérêt général. Parce que le Rectifié n'était jusqu'alors connu que par des résumés trop succincts ou par de savantes analyses ne favorisant ni l'indispensable « vue d'ensemble » ni le non moins indispensable « saisie d'un vécu spécifique ».

2 - Mais il est parfois malaisé, les autres événements historiques et Maçonniques s'y ajoutant, de suivre l'enchaînement chronologique du Rectifié.

Quelqu'un nuance cette remarque critique en admettant que c'est aussi un élément de comparaison intéressant.

Au départ de cette dernière partie du travail, je rappellerai donc

- Qu'avant d'offrir un récit facile à lire et qu'une manière « coulante » eut sans doute rendu plus agréable, à mes FF.: et aux Révérends Chevaliers j'ai voulu fournir un outil de travail.

A partir duquel ceux qui s'engagent à fond dans le Rectifié pourront, ici et là « amender ou compléter », « approfondir et développer ». Car c'est POUR LE TRAVAIL que les Maçons s'assemblent en Loge et que les Chevaliers s'assemblent en Chapitre de l'Intérieur.

- Que pas plus qu'une « tour d'ivoire », la Maçonnerie, en vérité, n'est un lieu préservé. Pour la comprendre, il faut aussi comprendre que l'intellectualité abstraite, pas plus que la sentimentalité dans le vague, ne fait vraiment avancer..., et que la saisie du vécu l'emporte sur les « convenances » théoriques.

Événements historiques et courants de pensée, tourbillons événementiel et antagonismes des philosophies, retentissent sur le mental des sociétés. S'ensuivent les « mentalités d'époques ». On n'y échappe pas...

Toute mentalité d'époque retentit sur la pensée, les réflexes et réactions, la vie des Loges et des Chapitres. Déposés en principe sur le seuil des Temples, ces métaux se débrouillent pour en traverser les murs. Ce n'est sans doute pas ce qu'on voulait, ou ce qu'on croyait vouloir, mais c'est comme ça : on n'y peut rien, on n'y échappe pas.

Si l'on tient cependant ce que requiert l'INITIATION... à finir par aller plus loin et plus profond, à prendre et à transmettre conscience de ce qu'il y a lieu de connaître - -cour le vivre dans l'espace-temps sacré du Temple Maçonique ou du Chapitre chevaleresque, ce n'est pas en se voilant pudiquement, les yeux qu'on y parviendra. Ce que nous avons à défendre, c'est autre chose qu'une « virginité mentale ». Maçons ni Chevaliers ne sont des rosières soucieuses d'élucubrer « à labri ».

S'imposent donc, à chacun des chapitres : « Un suffisant éclairage d'histoire générale ».

Première question :

Quels événements ont modifié, ou bouleversé, l'Europe occidentale, et spécialement l'espace Français, pendant ces quelques années ?

Révolution, Empire napoléonien, restauration du trône, etc., jusqu'aux phases du XXème siècle, en se succédant avec une notable et croissante, rapidité, modifient sans cesse le terrain institutionnel, juridique, intellectuel, affectif où se bousculent les projets de société.

Autre question : Qu'en va-t-il sur les plans religieux, philosophique, idéologique ?

Bien des choses changent, à la fin du XVIIIème siècle, quand, à l'esprit encyclopédique font place les mysticismes, piétisme germanique, occultismes, spiritisme avant la lettre: bien des choses changent pendant la tourmente révolutionnaire, en moins de dix ans..., bien des choses changent au XIXe siècle ! et pendant le XIXème prolongé dans le XXème.

Troisième question :

Les hommes instruits, cultivés, que lisent-ils ?... Et toutes ces influences, toutes ces espérances de changer le monde, toute cette agitation psychosociologique entraînent autant de changements dans l'intellectualité, l'affectivité, l'agir et le réagir de ceux qui frappent à la porte des Temples Maçoniques, de ceux qui travaillent en Loge.

En les ignorant, quel « sens » aurions-nous des Maçons qui nous précédèrent en 1750, en 1780, de 1789 à 1797, en 1804 et en 1814, en 1820 avec le retour des Rois, en 1831 sous Louis-Philippe, en 1848 quand les Loges étaient déiste dans l'esprit de Rousseau, de 1865 à 1880 quand elles combattaient l'intolérance cléricale, et sous la IIIème République jusqu'à la , Révolution Russe et pendant l'apparition des fascismes et après, et sous l'occupation Allemande, et aux débuts de la IVème, et après 1958, et dans les années 1960, et après 1980 ?...

Quel SENS aurions-nous de ceux qui nous ont précédés et qui nous ont débandé les yeux ?

Car, dans une étude comme celle-ci, s'impose un suffisant éclairage d'histoire générale de la Franc-Maçonnerie moderne... et maintenant, postmoderne.

Le Rectifié n'est pas une idée « en l'air », il ne plane pas à côté : il est dedans.

Prenons deux exemples :

1°- Sans savoir comment le R.:A.:A.:A.: a pu revenir en Europe peu près 1800 et pourquoi ceux qui cherchaient une vraie voie initiatique se sont, en nombre croissant, tournés vers lui, que pourrions nous comprendre de l'effondrement du Rectifié avant 1830 et, sauf dans la petite « autarcie » de Besançon, de son « refuge » en Suisse ?

2°- Sans nous faire une idée la moins inexacte possible du climat matérialiste primaire et athéisant qui sévit des années 1880 à la seconde guerre mondiale, que pourrions-nous comprendre de la révolution, dans le sens du retour au symbolisme et au sentiment traditionnel, déclenchée par un Oswald Wirth, un René Guenon ?...

Comment saisissons-nous les motifs conduisant en Suisse Camille Savoie et Édouard de Ribaucourt ?...

Sans savoir en quoi consiste le combat laïciste, de quoi il résulte, ce qui le légitime en l'expliquant, et pourquoi nos Loges de France et de Belgique s'attachèrent si ombrageusement à la défense et promotion de la laïcité, que pourrions nous comprendre des réticences du G.:O.:D.:F.: en 1911-1913 et jusqu'après 1935 ?...

Tout se tient.

Sans cet éclairage d'histoire générale de la Maçonnerie, PAS DE POSSIBLE HISTOIRE DU RÉGIME RECTIFIÉE.

Voilà pourquoi, pour composer honnêtement et utilement ce travail historique, je ne pouvais le structurer autrement.

Il va de soi qu'en Maçonnerie, l'étude historique ne peut être une fin en soi. On ne devient pas Franc-Maçon « pour » entendre ou lire des cours d'histoire. Pas plus que pour disserter sur la quadrature du cercle ou l'ipséité de l'ipso-facto, le sexe les anges ou l'orgasme des moustiques, la sécurité sociale ou le salaire des fonctionnaires, les « droits » du branleur ou ceux du bébé-phoque. Une Loge Maçonnique n'est pas faite pour ça.

Mais qu'est-ce qu'un amnésique ?

Un pauvre diable qui ne sait d'où il vient, comment il s'appelle, ni qui il est. L'effacement de mémoire, pratiquement, ça rend idiot. Sans mémoire d'elle-même, la Maçonnerie ne serait-elle pas une société idiote ?

Est-ce cela que nous allons offrir à nos candidats ?

Pour qu'en se construisant eux-mêmes en même temps que le Temple spirituel, voilà la finalité Maçonnique !... Les Francs-Maçons se livrent en fait à un autre exercice que la pêche aux épiluchures dans un caniveau, n'importe-t-il pas qu'ils cultivent la mémoire de la transmission initiatique faisant deux QUI ils sont ?

Par où est-elle passée jusqu'à cette Loge telle que la voici ?

Comment expliquer ses dérives et autres détours jusqu'aujourd'hui ?

Où discerner la ligne droite, la vraie substance initiatique ?

Alors ce n'est plus seulement l'érudition historique. Non, ça va tellement plus profond et plus loin ! C'est « l'Historiosophie ».

Parce que SAGESSE « préside aux Travaux ».

En écrivant cette Histoire, plus précisément cette Historiosophie, j'ai eu constamment devant les yeux nos jeunes FF.: nés après 1970.

Il leur faut savoir de quoi résultent le monde agité dans la précarité duquel ils sont apparus à l'existence, la Maçonnerie qui leur a ouvert la porte, le Rite auquel travaille la Loge qui, un jour, les invitera à se bien connaître eux-mêmes. Je répète que tout se tient. Et que sans mémoire dans une société sans mémoire, on est idiot dans une société idiote.

Entrons maintenant dans le temps des accomplissements.

Quelques textes imprégnés de mémoire et conscience Maçonniques nous aideront à bien les aborder.

SERGE HUTIN

« Gouvernants invisibles et sociétés secrètes » Édit. « J'ai lu ».

« ... Un célèbre homme d'État Anglais du siècle dernier, Benjamin Disraeli, a écrit ces lignes significatives : « Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne l'imaginent ceux dont l'œil ne plonge pas dans la coulisse ».

« Déjà, à un niveau ordinaire, sur lequel paraissent assez souvent des informations accessibles à la grande presse, on s'aperçoit de la manière dont toutes sortes d'« équipes » peu voyantes, et théoriquement subordonnées aux gouvernements officiels, jouissent en fait de possibilités d'actions autonomes qui échappent à ces gouvernements : les équipes technocratiques des administrations et des ministères sont puissantes et durables (les ministres, voire les régimes, passent, les grands commis restent). Les services secrets et les polices parallèles jouent volontiers leur jeu personnel, complexe et enchevêtré, et les possibilités d'action de la haute finance se situent, chacun le sait, au niveau international.

« N'oublions pas ceci : aujourd'hui, comme naguère et comme autrefois, le public est bien loin de connaître les activités, ou même simplement l'existence et le nom de toutes les sociétés secrètes qui ont joué ou qui jouent un rôle d'une certaine importance à l'échelle mondiale.

« Qui sait, par exemple, qu'existe un Ordre très secret, strictement réservé aux Israélites dotés d'importantes responsabilités, celui des « Bnaï Brith », fondé à New York en 1843 ? Cet ordre, pense-t-on, aurait joué un rôle très important, en coulisse dans toute l'économie mondiale de la première partie du XXème siècle.

« Si l'on remonte plus haut dans le temps, on rencontre les problèmes que pose l'action politique des Templiers. Et l'on comprend du même coup l'acharnement avec lequel Philippe le Bel détruisit l'Ordre, qui n'est pas dû uniquement au désir du souverain de confisquer les fabuleuses richesses des chevaliers devenus, après leur départ de la Terre Sainte, banquiers de tous les États Européens. Des hommes comme Dante, comme Jacques Cœur, grand argentier de Charles VII, et comme Christophe Colomb, ne connurent-ils pas, eux aussi l'héritage politique secret du Temple ?

« Non seulement on peut supposer une perpétuation secrète du Cercle Intérieur du Temple après le martyre de Jacques de Molay et des compagnons, mais on doit la considérer comme indubitable.

« Christophe Colomb, qui avait eu, on l'oublie trop, une initiation de filiation Templière, ne semble pas, contrairement à l'idée reçue, « d'être parti à l'aveuglette ». Ne doit-on pas admettre (voir *Les mystères Templiers*, de Louis Charpentier) qu'il utilisait des connaissances qu'avaient eu les navigateurs au service du Temple d'une route menant au Nouveau Monde ? »

CHRISTIAN JACQ

« *La Franc-Maçonnerie, histoire et initiation.* » Édit. « Robert Laffont »

« ... Le plus sûr moyen de trahir la vérité est de parler d'une seule et unique Franc-Maçonnerie, d'un Ordre rigoureux à bien défini.

« En fait, s'il existe bien une Franc-Maçonnerie primordiale, un Ordre initiatique fondamental, la situation actuelle démontre clairement que nous sommes en présence de plusieurs courants Maçonniques.

« Bien entendu, il ne nous appartient pas de formuler un jugement quelconque. Nous observons simplement que l'ancienne Franc-Maçonnerie affirmait un idéal de perfection fondé sur le symbolisme et que cette vision de l'homme ne se retrouve que d'une manière très fragmentaire dans la Franc-Maçonnerie moderne. Pourtant, au-delà et en dépit des erreurs humaines, des tentatives d'endoctrinement, des égarements les plus divers, il reste les rituels, les symboles et la dimension initiatique. Malgré de notables déviations, les Rituels Initiatiques de la Maçonnerie ont conservé une force de sacralisation que recherche de plus en plus le monde moderne.

« Au moment où nous découvrons les trésors spirituels des traditions orientales, nous avons également la possibilité d'étudier la tradition ésotérique de l'Occident par l'intermédiaire des symboles Maçonniques qui ont préservé l'héritage des plus anciennes civilisations.

« Pourquoi, dans ces conditions, ne pas observer la Franc-Maçonnerie avec une complète sérénité ? Les déchirements historiques de la Franc-Maçonnerie moderne n'ont guère qu'un intérêt anecdotique face à la prodigieuse architecture symbolique de l'ancien Ordre des Maçons Libres qui a traversé l'épreuve des siècles.

« Une fois encore, il convient de doubler les paroles humaines et d'écouter la voix des symboles. Eux seuls gardent leur pureté d'origine, eux seuls nous permettent d'accéder à une vie consciente sans être esclave d'un parti pris.

« Les anciens bâtisseurs n'érigeaient pas des édifices pour leur bon plaisir mais afin de célébrer l'Œuvre, qui, comme l'écrit Maître Eckhart, n'est soumise ni au temps ni à l'espace. Pour autant que les rites maçonniques soient l'une des voies vers cette œuvre cachée au Cœur de notre esprit, ils méritent notre respect et notre regard ».

PAUL NAUDON

« La Franc-Maçonnerie » Édit. « P.U.F. »

« ... La notion même du DIVIN prend à la lumière de la science un aspect nouveau et il n'est pas exagéré de dire qu'aujourd'hui, pour tous les hommes qui pensent, la Perfection, l'Absolu, le Principe auquel ils aspirent, qu'on l'appelle Dieu, la Raison ou le Grand Architecte de l'Univers, se construit dans la progression vers la Connaissance. N'est-ce pas l'objectif de la « Réintégration » que la Tradition assigne à l'Initié ?

« Mais, tout comme la Tradition qui est à base de synthèse, la science conduit à la nécessité de celle-ci et débouche sur son indispensable instrument, la « métaphysique ». Bien plus, elle vient encore, à sa pointe la plus extrême et par une sorte de grandiose paradoxe, justifier la métaphysique par l'aveu même de son insuffisance. La loi scientifique admet sa fatale approximation et son relativisme. Le déterminisme de la science d'hier est transformé en l'indéterminisme de la physique quantique.

« Cette limite de la science fait toucher au drame du monde actuel. Celui-ci, qui s'en est surtout remis à la science, ou à une insuffisance de science, s'aperçoit que, sans le débouché sur le sommet des causes efficientes et des causes finales, il n'y a qu'inachèvement de l'expérience humaine et source indirecte du doute et de l'angoisse.

« Ces maux de l'homme moderne proviennent aussi bien du manque de synthèse entre les éléments prodigieux de connaissance mis à sa portée que de l'absence d'un indispensable passage à l'humain de ces éléments. L'homme, désorienté et prenant conscience de l'immensité du temps et de l'espace, mesure avec inquiétude sa vanité et son inutilité apparente au sein de l'énormité sidérale. En même temps, nous assistons, malgré les barrières idéologiques et d'intérêts, à une planétisation de l'humain et la nécessité se fait de plus en plus sentir d'un néo-humanisme en quête d'une valeur universelle et transcendante.

« Pour réaliser cet œcuménisme à la commune mesure de l'Humain et de l'Infini, du Temps et de l'Éternel, du Cœur et de la Raison, dans cette vaste recherche de la Vérité vers l'Oméga final, il est certain que la Franc-Maçonnerie, par l'héritage traditionnel qu'elle détient, peut jouer un rôle de premier plan. N'est-elle pas « la science des causes et plus spécialement-celle de la grande cause » (Chevillon) ?

« Et si le Temple est loin, les bâtisseurs sont proches... »

ANDRÉ DAPREY

« Franc-Maçonnerie, un monde secret » Édit. « S.I.P.A. »

« ... Quelle est l'origine de l'homme et celle du monde ?

« Quelle fut et quelle sera l'évolution de l'homme et celle du cosmos ?

« Où nous situons-nous, ici, aujourd'hui, dans cette longue marche ?

« Pour répondre à ces questions, les hommes ont besoin des femmes.

« Leurs structures mentales ne sont pas les mêmes, le fonctionnement de leurs mécanismes psychologiques non plus.

« La fonction de l'intuition est plus développée chez la femme qui ressent, perçoit, sait, alors que l'homme examine, compare, raisonne de façon plus rationnelle.

« La femme et l'homme sont complémentaires, conçus pour avoir besoin l'un de l'autre dans la vie de chaque jour.

« Pourquoi, dans la tentative d'accession à une vision supérieure, la raison de l'homme n'aurait-elle pas, besoin de l'intuition de sa compagne et inversement ?

« Le véritable initié, celui qui a une vision supérieure, globale, sait cela. Il faut une structure mentale solide pour accéder aux vérités supérieures. Les pieds doivent être solidement ancrés au sol pour permettre à la, tête de se hausser au ciel.

« Toutes les femmes ne sont donc pas Initiables.

« Mais tous les hommes non plus.

« Ils peuvent vivre une cérémonie d'initiation, mais, si l'on c'est trompé sur leur compte, ils ne reconnaîtront pas les clefs qui leur seront données, ils n'en découvriront pas l'usage, ils n'en comprendront pas le sens.

« Car nul ne s'initie que par lui-même. Il y faut courage et persévérance, modestie et lucidité. Ces qualités là ne s'ont pas essentiellement masculines.

NOMBRE APPROXIMATIF DES FRANCS-MAÇONS DANS LE MONDE

Chiffres donnés par JEAN-PIERRE BAVAR

« Spiritualité de la Franc-Maçonnerie » (1990)

<i>U.S.A.</i>	<i>15.000 Loges</i>	<i>5.000.000</i>
<i>Angleterre</i>	<i>7.000 Loges</i>	<i>650.000</i>
<i>Amérique latine</i>		<i>400.000</i>
<i>Écosse</i>		<i>300.000</i>
<i>Irlande</i>		<i>100.000</i>
<i>France</i>		<i>60.000</i>
<i>Allemagne</i>		<i>45.000</i>
<i>Italie</i>		<i>30.000</i>
<i>Norvège</i>		<i>20.000</i>
<i>Belgique</i>		<i>14.000</i>
<i>Pays-Bas</i>		<i>8.000</i>
<i>Suisse</i>		<i>4.000</i>
<i>Espagne et Portugal</i>		<i>3.000</i>
<i>Autriche</i>		<i>2.000</i>
<i>Afrique</i>		<i>25.000</i>

LE MONDE ENTIER Environ 6.675.000

Petite mise à jour : 7 Millions en 1950, 4 Millions en 2005, plus de 6 Millions en 2009.

Le nombre de Francs-Maçons revient aujourd'hui, au niveau de 1990 !

IV

AINSI VA LA VIE

1977 - 1990

Certes, il y a toujours des « fièvres ». Ainsi va la vie...

En 1976-1977, où en est-on ?

Le Régime Écossais Rectifié se trouve au départ des accomplissements de son réveil en France.

1°- On n'en est plus à déplorer la rareté des Loges « bleues », ni à « essayer » en vain de les « fédérer » quand elles ne se veulent pas autonomes. Les Loges de Saint-Jean travaillant au Rectifié ont pris place dans le tableau général de la société Maçonnique.

Quand il veut l'Initiation Maçonnique au Rectifié, à quelle porte un candidat peut-il frapper ?

Soit à la GRANDE NATIONALE FRANÇAISE (G.:L.:N.:F.: boulevard Bineau, à Neuilly). Le Rectifié s'y trouve en porte-à-faux par rapport au règlement général de l'Obédience. Créée pour lui en 1913 par Édouard de Ribaucourt, cette Obédience n'est plus du tout structurée pour lui, on l'y comprend mal, on l'y tolère, mais il peut vivre. Il y forme un organisme à part, pas toujours à son aise : par exemple, le gouvernement de la Loge par un Comité Écossais composé de FF.: du 4ème Grade, ça passe mal, le règlement obédientiel n'a pas prévu ce que les Anglo-Saxons tiennent pour une anomalie. Mais dans le GRAND PRIEURÉ DES GAULLES (formé par Camille Savoie en 1935), l'Ordre Intérieur y est solide et prestigieux. Le Rite est bien gardé.

(Cependant, le candidat doit savoir que, devenu Maçon, « il n'aura pas le droit de visiter » les Loges rectifiées, si traditionnelles et irréprochables soient-elles, autonomes ou fédérées ailleurs qu'à Bineau. La régularité selon les Anglais le lui interdit.)

Soit à la G.:L.:N.:F.:OPÉRA qui, en 1982, prendra le nom de GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPÉRA (G.:L.:T.:S.:O.:). « Obédience faite pour le Rectifié », structurée conformément à la nature et aux finalités du Régime. Mais que le candidat s'y attende à des « hauts » et à des « bas » : des phases de fougueuse croissance suivies de temps de crise.

L'Ordre Intérieur GRAND PRIEURÉ DE FRANCE formé en 1952 par Pierre de Ribaucourt, manque encore de solidité, on y trouve le meilleur et le moins bon. Ce qui ne manque pas de fragiliser un ensemble où l'on tend opiniâtrement à recruter trop et trop vite.

Soit au GRAND ORIENT DE FRANCE (G.:O.:D.:F.:). Le Régime s'y est, nous l'avons vu, affermi dans un vrai retour à son authentique mémoire. Quelques excellentes Loges de Saint-Jean et de Saint-André, notamment à Besançon. (une remarquable capitale ou Rite), à Bordeaux et autres grandes villes. Depuis 1975, l'Ordre Intérieur s'organise en SECTION RECTIFIÉE dans le GRAND COLLÈGES DES RITES.

Soit à la LOGE NATIONALE FRANÇAISE (L.:N.:F.:). Une rigueur prudentielle y préside à la croissance. Observance rituelle exemplaire.

Soit à partir de maintenant (1990), au sein de la GRANDE LOGE INDÉPENDANTE ET SOUVERAINE DES RITES UNIS (G.:L.:I.:S.:R.:U.:) de l'ORDRE HUMANITAS. Ayant Lille pour capitale, cette nouvelle formation réveille la notion d'Observance Templière : par un retour à l'origine Germanique du Rite, une intelligente et audacieuse mémoire de sa nature et de ses finalités.

2°- Comme nous le verrons dans cette dernière phase ici traitée, rajeunissement coïncide avec accomplissement.

Et notre conclusion de dire, cela ouvre des perspectives...

3°- Depuis 1966, on a retrouvé les Rituels authentiques.

4°- Dans la G.:L.:N.:F.:, notable rayonnement de la Loge de recherches « Villard de Honnecourt », à Neuilly.

Où en sont les Grands Prieurés ?

G.:P.: DES GAULES (G.:P.:D.:G.:)

Travaux prestigieux de Jean Tourniac. Ordre Intérieur des Loges rectifiées de la G.:L.:N.:F.: Mais, nous l'avons vu, anormale dépendance d'une administration obédientielle.

G.P. DE FRANCE (G.:P.:D.:G.:)

Constitué et organisé, après scission du C.P. des Gaules, de 1958 à 1962. Mais pendant ce temps n'a fonctionné que d'une façon non officielle. Le registre des procès-verbaux indique ces dates de réunion : 15 octobre 1960, en 1961, 27 juin, 50 septembre, 4 novembre, en 1962, 17 février, 25 mars, 28 avril.

A partir de l'Assemblée constituante du 16 juin 1962, son Grand Prieur est Pierre de Ribaucourt, Grand Prieur honoraire fondateur René Wibaux, Grand Prieur honoraire : Albert Hermand.

René Wibaux s'est retiré le 30 juin 1963.

De 1968 à 1976, le tourbillon scissionnaire. En naissent deux GG.:PP.: groupusculaires : de Neustrie, d'Aquitaine. En 1967, à partir de la Préfecture des Flandres, René-Jacques Martin a lancé le G.:P.: Indépendant des Gaules.

Au G.:P.: de France, élections du 6 décembre 1975 : Albert Hermand, Grand Prieur, Jean-Louis Servais, Coadjuteur, Pierre Fano, Chancelier Prioral, son adjoint : Georges Nicolas.

Le 11 décembre 1976, Pierre Massiou, Visiteur Prioral.

G.:P.: INDÉPENDANT DES GAULES (G.:P.: I.:D.: G.:)

Un départ très agité.

Au premier Grand Prieur, René Rucard, succède Jean Crombez, René-Jacques Martin étant chancelier. En 1974, René Guilly est destitué et radié de la Préfecture d'Ile de France.

Récit de René-Jacques Martin :

« ...Après une assemblée confuse en 1976, de guerre lasse Bernard Dat est élu Grand Prieur. La période de décadence va suivre.

« L'équipe Dat (Grand Prieur) et Pierre Pelletier (Grand-Chancelier) va écarter les gêneurs : Jean Moreau, Pierre Levier et toute la Préfecture d'Ile de France qui sera déclarée « détachée »... ».

Nous avons déjà noté le rôle prépondérant de quelques hommes de fort caractère.

Rien de plus normal, dans une famille Maçonnique dont l'Ordre Intérieur est de Chevalerie. Parce que rien, plus que la Chevalerie, ne refuse la routine, le formalisme frileux, la médiocrité, le vieillissement en un mot.

Des personnalités puissantes ont jalonné notre récit du réveil du Rectifié :

En Suisse :

Le Député-Maître Édouard Humbert en 1882 : « C'est déjà quelque chose que de fournir l'exemple de la simplicité.

En France :

*Camille Savoie et Édouard de Ribaucourt. André Lebey. Jules Rybinski.
Pierre de Ribaucourt.*

En Belgique :

Gustave Surets-Mondez.

Le moule n'est pas cassé... loin de là

*Pour l'introduction de cette dernière partie intitulée « le temps des accomplissements »,
j'ai obtenu deux TÉMOIGNAGES DIRECTS.*

Car rien n'en dit plus long, ni plus profond, qu'un « vécu »

Témoignage de Jacques SAVE Énergies Nouvelles à « OPÉRA »

*(« ... Pendant l'année scolaire 1954-1955, j'eus un petit élève d'à peine onze ans
qui s'appelait Jacques Save. Il entendit mes cours enthousiastes sur la Chevalerie, les
Templiers, le blason. Puis je partis ailleurs, pour enseigner la philosophie, et ailleurs encore, la
théologie. Les années Passèrent.*

*« Jacques Save chercha longtemps le prof qui avait exalté son amour de la Chevalerie.
Jusqu'à 1977, où il trouva en librairie « Ta ville au bout du temps ».*

*Mais alors, n'étant plus un petit garçon, il entra dans l'ardente équipe de
Francs-Maçons au Régime Écossais Rectifié, qui rejoignaient les Mainteneurs appelés : Pierre
Massiou, Vincent Planque, Pierre Fano... Se levaient de nouveaux chefs de file : Roger
Santelli, Christian Lefèvre, Etienne Taddéi,... Jacques Save. Ils remettaient sur pied une
G.:L.:N.:F.:OPÉRA frappée de maladie infantile, dont, par la suite, ils firent le
G.:L.:T.:S.:O.: ».)*

J'interroge Jacques Save.

Ses réponses décrivent tout un climat Maçonnique...

« Comment as-tu découvert cette famille Maçonnique ? »

« Les Voies de l'Éternel sont impénétrables.

*« Jeune photographe et apprenti-journaliste, j'étais « sans raison apparente » mais
peut-être à cause d'un professeur de l'école Saint-Michel qui m'avait fait rêver de preux
chevaliers, de leurs quêtes..., passionné de Chevalerie.*

« Les Templiers n'étaient pas loin. Le hasard n'existe toujours pas, quelques livres sur le sujet avaient croisé mon chemin.

« D'un autre côté, les murmures familiaux (à voix basse comme tous les murmures) faisaient état des mésaventures de mon parrain : un Franc-Maçon condamné par les Allemands en 1940 à être décapité à la hache. Ce n'est déjà pas drôle de mourir, mais décapité à la hache, il y a de quoi perdre la tête !

« Involontaire et imprécis, ce mélange avait cependant, comme par une force étrangère, ancré en moi la certitude qu'un jour je saurais ce qu'il faut savoir à ces sujets. Et que ce serait suffisant et nécessaire pour poursuivre, et pour répondre aux « inquiétudes » ô combien bénéfiques qu'avait fait naître en moi un fou de petit prof qui, avant de corriger mes fautes d'orthographe, me parlait d'honneur, foi, vertu et aventure. Il s'appelait Georges Lusseau ».

« Nous ne nous étions pas revus depuis ta sixième. Quel fut ton premier contact Maçonique ? »

« Fort de cette certitude, j'entendais, sans attendre.

« Ainsi rencontrai-je par hasard un monsieur gentil, aimable, qui, à la deuxième rencontre était marquis de V., à la troisième duc du V. d'A., à la quatrième le Grand-Maître de l'Ordre des Templiers, et à la cinquième, Grand Dignitaire Franc-Maçon. Il y croyait, c'était le principal.

« Pendant deux années, j'étudiai les livres qu'il me donna sur la Chevalerie, les Templiers, leur histoire, leur vie. Et je découvris la Maçonnerie, c'est-à-dire la spiritualité de leur démarche ».

« Où et quand devins-tu effectivement Franc-Maçon ? »

« Après des rencontres mystérieuses avec des questions mystérieuses de personnages mystérieux, j'eus des rendez-vous mystérieux... au métro Rome.

« J'y fis la connaissance de la rue Puteaux, de la chaudière de la G.:L.:D.:F.: qui me servit de chambre de préparation, de ce qui s'appelait alors la G.:L.:N.:F.: OPÉRA, de ceux qui eurent bien du mal à m'appeler plus tard Frère (tu verras pourquoi), de quatre autres impétrants impressionnés, de Pierre Fano présent à l'Orient.

« La cérémonie de mon Initiation terminée, Pierre Fano se fit un devoir de vider avec pertes et fracas mon Parrain, le sieur G., en fait, tu l'avais compris, pseudo-Marquis, pseudo-Duc, pseudo-Templier et pseudo-Franc-Maçon.

« Je ne sais pourquoi on se méfia de moi pendant les dix-huit mois qui suivirent... ».

« Cela rappelle ce que fut parfois l'environnement d'un Karl Von Hund !... Cette intrusion d'un imposteur est assez éclairante sur la provenance de bien des crises dans la Maçonnerie en général, « mystique » en particulier.

« Mais venons-en au moment où, par le travail rayonnant de plusieurs Loges, on voit la G.:L.:N.:F.: OPÉRA prendre un heureux nouveau départ. Comment y va-t-on ?

« Au début de 1970, des FF.: d' « Athanor », des « Compagnons du Sept » et quelques isolés, décidèrent de fonder un atelier nouveau au sein de la G.:L.:N.:F.: OPÉRA : « Les sept Roses d'Écosse ».

« Certains du « Chardon d'Écosse » les y aidèrent. Le bien-aimé F.: Ray Bret'Koch devint le premier Vénérable Maître. Quelques mois plus tard, avec les FF.: L.H. et L., les FF.: Jean Perrone et Jacques Save en étaient les cinq premiers apprentis.

« S'arrangeant pour évincer « régulièrement » le premier Vénérable un certain S. prit sa place. Cordonniteur, il eut, deux années plus tard, des velléités d'élection au Conseil Fédéral. A l'occasion des problèmes créés par M., dépité de ne pas être élu il prit des contacts avec « Bineau ». Un certain R. lui succéda et leur projet prit forme. N'étant pas d'accord, des FF.: se séparèrent et créèrent « Tradition jacobite », Loge qui ne vécut que quelques années. Les autres furent exclus ou se rebellèrent.

« Ainsi, à l'occasion de la venue fortuite du T.:R.: Grand-Maître d'alors, Pierre Feno, sur plainte de sept FF.: le Loge se scinda les sept FF.: protestataires gardèrent la légitimité de l'appellation et restèrent au sein de la G.:L.:N.:F.: OPÉRA, les autres partirent.

« Seuls trois ou quatre parmi eux allèrent à la G.:L.:N.:F.: Bineau, créer à nouveau « Les sept roses d'Écosse » BINÉAU. Ils ont été radiés depuis.

« Le bien-aimé F.: Charles Berka, du « Centre des Amis », fut nommé Vénérable-Maitre avec l'accord des sept FF.: des « Sept Roses » et tint son poste un an. Il passa le maillet eu F.: Jacques Save.

Le F.: Philippe Bouchecourt ensuite devint le V.:M.:, puis le F.: Etienne Taddéi ».

« Ce nouveau départ d' « OPÉRA » ne s'est pas fait, en douceur, d'un seul coup ! Parle-moi des Loges qui finirent par le rendre effectif ? »

« De huit FF.: (sept et le V.:M.:) l'atelier « Sept Roses d'Écosse » était alors riche de vingt-cinq membres. Prévoyant de nouvelles arrivées et en pleine fraternité, la création d'un nouvel atelier fut décidée.

« Les sept plus anciens partirent avec le F.: Save pour laisser place aux jeunes : ainsi fut créé « Le Dodécaèdre ».

Après Jacques Seve, les Vénérables Maîtres furent Jean Perrone, Michel Arsène-Henry, Jean-Claude Secondé...

Riche aujourd'hui de vingt-huit FF., lors du prochain Convent (1986), « Le Dodécaèdre » donnera lieu à une nouvelle création : « Les Chevaliers de Saint-Jean », dont le V.:M.: sera Roger Durochat.

« Quant aux « Sept Roses d'Écosse », après le F.: Etienne Taddéi, les Vénérables Maîtres furent G. Fleurance, J. Ludi... Cette année 1985, « Les sept Roses » donnèrent naissance à « L'heureuse Alliance », dont le V.:M.: est le bien-aimé F.: G. Fleurance.

« Ainsi donc, des « Sept Roses d'Écosse » naquirent « Le Dodécaèdre » et « L'heureuse Alliance », du « Dodécaèdre », « Les Chevaliers de Saint-Jean ». Sans oublier « Sainte Anne », créée par Christian Lefèvre... Ces Loges de Saint-Jean rendirent à l'Obéissance Rectifiée sa qualité et son prestige.

« Pourquoi la G.:L.:N.:F.: OPÉRA se décida-t-elle à modifier son nom ?

« En 1982-1983 elle devint GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE (G.:L.:T.:S.:), pour souligner notre propre identité basée sur notre démarche traditionnelle et symbolique, et exclure le mot national de l'ancienne appellation, qui était trop restrictif pour notre démarche spirituelle.

« Opéra est conservé pour le moment, pour rappeler notre origine. Il s'agit d'une mention transitoire.

« Quel message personnel donnes-tu à l'intention de qui lira notre étude historique ?

« Le Rectifié ; Je crois qu'il faut souligner que ce Rite si spécifique se développe en France et en Europe grâce à la G.:L.:T.:S.: OPÉRA, où il est plus florissant qu'en, toute autre Obéissance.

« L'état d'esprit d'une poignée d'hommes a constitué cette Obéissance. Ces hommes que nous sommes se dévouent sans compter pour la faire vivre et prospérer.

« Ce Rite répond aux aspirations de ceux qui, veilleurs de la Tradition, refusent l'endormissement de l'âme et entretiennent les feux sacrés. Il ne sera jamais pour la multitude.

Il est pour ces Chevaliers utopiques mais nécessaires, dont tu savais si bien parler, et qui avaient compris qu'hors le temporel est le Règle, et que la première bienfaisance (la dernière aussi) est celle de « l'Esprit et du Salut » ».

« Tel, le témoignage de Jacques Save, - donné le 1er septembre 1985 ».

Témoignage de René-Jacques Martin

Énergies Nouvelles dans l'ORDRE HUMANITAS

(« Comme le narrera la suite de ce long récit, ou c'est le Grand-Maître René-Jacques Martin qui a rendu possibles à Prahecq, en 1989, la Loge de Saint-André et notre Commanderie de Poitou et Saintonge.

« Je l'interroge.

« Ses réponses éclairent tout un nouveau champ d'espérances de notre Maçonnerie Templière. »)

« Comment es-tu venu au Rectifié ? »

« Je fus initié le 1er novembre 1953, c'est-à-dire, le jour de la Toussaint, dans une Loge du G.:O.:D.:F.: « L'Évolution morale », travaillent au Rite Français.

« Dans notre local, 2 rue Thiers à Lille, je remarquais un joli petit Temple, fréquenté par les FF.: de la Loge Rectifiée « Les Philadelphes ». Dès décembre 1953, je décidai de les visiter. Je ne savais pas alors que j'entrais de plein pied dans le Rite Écossais Rectifié. J'y suis toujours.

« J'allais connaître la vie tumultueuse de la Loge et du Rite, à Lille. Un chapitre ne suffirait pas pour conter leur histoire.

« Sache simplement que je fus reçu Maître Écossais de Saint-André en 1960, à la Loge « Les Philadelphes » par le F.: Albert Hermand, appelé par ses Frères le Pape du Rectifié. Ce fut sa dernière réception de Maître Écossais. Cela se passait dans le petit Temple de Fives, un quartier populaire de Lille.

« Je ne peux pas résister au plaisir de mentionner que c'est dans le même local que je reçus « l'Installation Secrète » de Maître de Loge, le 10 mai 1964, par le F.: Pierre de Ribaucourt, lors de l'installation de la Loge « James Anderson ».

« Je fus consacré Écuyer Novice en 1967 et armé C.:B.:C.:S.: en 1968, au GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT DES GAULES, par le Révérend Chevalier René Rucard. Je suis resté Maître des Cérémonies jusqu'à la mort de ce Grand Prieur.

« Le Révérend Chevalier Jean Crombez me dit qu'il accepterait la fonction de Grand Prieur, sous réserve que j'accepte la fonction de Grand Chancelier. J'acceptai la proposition et on connaît la suite... ».

« En 1976-1977, comment envisageais-tu l'avenir du Rectifié au sein de l'Ordre HUMANITAS ? »

« Après la rupture au sein de la L.:N.:F.: entre Lille et Paris, j'imaginai, pour la partie Lilloise, de modifier son titre d'distinctif. Des amis et Frères de Wien animaient un groupe du nom « HUMANITAS », je leur demandai la permission de l'utiliser. Ils y consentirent, mais à condition d'y adjoindre l'origine « Française ».

« Ils m'a prirent que le titre était utilisé déjà par un « Ordre Allemand ». Cela pourrait amener une certaine confusion. J'optai donc pour : « ORDRE HUMANITAS pour les pays de langue Française ». Nous avions créé une Loge mixte indépendante sous le titre « Le Temple de la Paix Céleste », appelant le nom de la célèbre place de Pékin, étant un fervent admirateur de la culture chinoise.

« Trois Loges étant indispensables pour créer une Obédience, je réunissais les deux Loges de la L.:N.:F.: et le Loge Indépendante, et je créai en toute légalité « l'Ordre HUMANITAS pour les pays de langue Française » comme je l'avais annoncé. Autre différence avec l'antienne L.:N.:F.:, on admettait les femmes. Les Loges pouvaient être « masculines », « féminines » ou « mixtes », mais pouvaient recevoir en visiteurs des membres de l'« autre sexe ».

« Je laissai en dehors les Loges « Rectifiées », pour la simple raison qu'étant Grand Chancelier du « Grand Prieuré Indépendant des Gaules », je restais fidèle aux engagements que j'avais contractés.

« Au Grand Prieur René Rucard, décédé succéda le Chevalier Jean Crombez, élu pour cinq ans. Il fut réélu, mais dans le même temps un, nouveau Chancelier fut choisi, ce fut le Chevalier Julien Delbèke. Le Grand Prieur élu démissionna immédiatement, donnant pour motif qu'il ne pouvait pas travailler utilement avec le nouveau Chancelier. Il s'ensuivit dans la salle une grande confusion et, de guerre lasse, le Chevalier Bernard Dot fut élu à la stupéfaction générale. La Tenue fut close dans un grand tumulte.

« Quelque temps plus tard, je fus élu Visiteur Général.

« A la suite de ces scissions et dans les années suivantes, les plaies ouvertes le restèrent. Une suite d'événements surgit dans le Grand Prieuré. La Préfecture d'Ile de France fut déclarée « détachée », sans aucune raison avouée, l'ancien Grand Chancelier Henri Julien Delbèke, que on avait couvert d'honneurs, fut radié, et mon tour arriva. (Lire, au chapitre narrant l'année 1988, la planche de mon congédiement. Je vous laisse le soin de juger).

« Nous sommes donc en 1976-1977.

« Un nouveau schisme se prépara entre le Grand-Maître National attribué à Jean Crombez, et Bernard Dat, et le Prieuré fut partagé en deux.

« C'était la deuxième scission qui affectait le Grand Prieuré depuis 1975.

« Rappelons pour mémoire que le Grand Prieur Adjoint René Guilly avait été radié avec des Frères de Paris et de Bordeaux. À la suite des événements, ceux-ci fondèrent un Prieuré DE NEUSTRIE et un autre L'AQUITAINE. Quand je fus congédié par le G.:P.:I.: des Gaules, je fus navré sur le moment d'être traité avec une telle désinvolture par des gens que je tenais pour des Frères et des Amis.

« Dans un deuxième temps, je mesurais la chance que j'avais d'être libéré de mes engagements vis-à-vis du G.:P.:I.: des Gaules. La Préfecture de Paris décida de continuer l'œuvre de l'ancien Prieuré et m'apporta toute son aide.

« Enfin, dernière pièce de l'échiquier : je fondais à l'intérieur d'HUMANITAS, le :
« GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT ET SOUVERAIN D'OBSERVANCE
TEMPLIÈRE »

« Son histoire est à écrire ! ».

« Quel message personnel donnes-tu à l'intention de qui lira notre étude historique » ?

« De faire le choix d'un Rite, mais de le pratiquer sans bavure. Se rappeler que le Rituel s'exerce pleinement ou pas du tout. On a pourtant le droit de « pratiquer plusieurs Rites ». Mais à la condition, sine qua non, de « ne pas les mélanger .C'est pourquoi on voit, de nos jours, des Rites composites qui ne signifient rien du tout, faits de « bric et broc », c'est-à-dire d'éléments disparates pour la seule raison que « cela fait bien ».

« Incompréhensible !

« Les FF :. se désintéressaient de la chose Maçonnique, pour tomber dans les discussions profanes, comme le quart d'heure d'actualité, etc., qui n'ont rien à voir avec la formation initiatique, qui, elle, est intemporelle parce que spirituelle.

« C'est ce que nous essayons de faire à « HUMANITAS », en mettant à la disposition des FF :. : un matériau suffisant pour jouir de la Maçonnerie, à travers ses différentes expressions qui donnent des éclairages nouveaux, qui donnent envie de savoir davantage, de fréquenter des vieux Frères d'autrefois à travers ce qu'ils nous ont laissé en héritage. Et j'en viens au mot tradition, qui ne veut pas dire régression sociale mais, avant tout, un acte consistant à transmettre d'aîné à puiné, un héritage dont nous sommes tous responsables.

« La vie Maçonnique doit être joie de vivre, bonheur d'être Maçon ».

« Soyez patients : le grain est semé, les grandes moissons viendront à leur heure ».

Tel, le témoignage de René-Jacques Martin, donné le 5 février 1990.

V

LES PRISES DE CONSCIENCE

1977 - 1978

En 1977, un fort courant catholique intégriste prend corps derrière l'archevêque Marcel Lefebvre.

Les études kabbalistiques s'enrichissent des « Grands courants de la mystique Juive » de G. G. Schelem.

Prosperité de la littérature Maçonnique

À Londres la Maçonnerie traditionnelle affirme une intelligente vitalité : de George. Dreffon, « The Making of Mason ». Au Canada, de Charles V. Bokor, « Papes, Rois, Francs-Maçons » : « ... La Franc-Maçonnerie, qui insiste sur la levée de l'excommunication prononcée par l'Église, ne devrait-elle pas prêcher par l'exemple et lever la première l'exclusion quelle a prononcée contre ses frères séparés »?

En Suisse, André Chedel, dignitaire de la G.:L.: ALPINA, dans « Au seuil du Temple de Salomon » invite le Maçonnerie contemporaine à se dégager du rationalisme et d'un vague idéal humanitaire, pour se pénétrer de la spiritualité vivante qui convient à ses fins initiatiques.

En France, de Daniel Ligou, « La Franc-Maçonnerie ». De René Alleau, « Science des symboles ». De Gilbert Durand, « Science de l'homme et Tradition ». De Georges Lusseau, « Le ville eu bout du temps » : roman initiatique imprégné des mystères de la Maçonnerie Rectifiée. La télévision donne le film de Paul Berbanegra et Jean Phaire (qui n'est pas Maçon), « Le Mont Saint-Michel et l'Archange Lumière ».

Au n°297 de la revue « Atlantis », « Inédits sur le Compagnonnage et le Table d'Émeraude ».

Se multiplient les relations Ecclésiastiques

Comme Mgr Pézeril en 1971, le 24 février 1978 l'abbé Jean-Claude Desbrosse donne un exposé dans un atelier de la G.L.D.F.

Persiste une Maçonnerie Idéologique

Au G.:O.:D.: fixé dans les problèmes sociaux et politiques, des ateliers acceptent les SS.: visitantes, d'autres non, quelques-uns se divisent eu sujet de la réception des femmes.

Scission du D.:H.:., la G.:L.:M.:U.:., qui comprend 500 membres, se déclare vigoureusement féministe et remet en cause les modèles de pouvoir politique « imposés par les hommes ».

Le Maçonnerie Templière s'étend

Installé le 23 novembre 1978, le nouveau Vénérable Maître de « Villard de Honnecourt » (G.:L.:N.:F.:) est Jean Mons.

« ...Il existe un accord officiel entre les Loges de Saint-André du RITE SUÉDOIS et le Grand Chapitre de l'Arche Royale pour le France. Les CC.:BB.:C.:S.: ont également droit de visite avec les KNIGHTS TEMPLARS des Grands Prieurés : d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande ».

Henri-John Ostiak, Travaux « Villard de Honnecourt » 1978.

LE RITE SUÉDOIS

Le Rite Suédois rassemble cinq puissances Maçonniques :

1°- G.:L.: de suède : 25.000 FF.:, 38 Loges de St-Jean, 20 de St-André, 7 GG.:LL.: provinciales, dont une en Finlande.

2°- G.:L.: du Danemark : 10.500 FF.:, 47 Loges de St-Jean, 7 de St-André, 2 GG.:LL.: provinciales.

3°- G.:L.: de Norvège : 15.800 FF.:, 30 Loges de St-Jean, 11 de St-André, 2 GG.:LL.: provinciales.

4°- G.:L.: d'Islande : 1.800 FF.:, 9 Loges de St-Jean, 2 de St-André.

5°- Grosse Landers Loge der Freimaurer Von Deutschland : 3.600 FF.:, 85 Loges de St-Jean, 19 de St-André, 6 GG.:LL.: provinciales.

G.:L.:N.:F.:OPÉRA et G.:P.: de FRANCE

Convent de 1977. Lettre de Pierre Massiou, Eques a Centra Quaerendo (Lettre à Georges Lusseau, souvent citée dans le livre 3) : « ... Il fut envisagé avec les Vénérables Maîtres en exercice, des contacts plus fréquents que ceux établis aux seuls Convent ou Tenue de Grande Loge. Ainsi fut adopté le principe d'une réunion biannuelle des Vénérables Maîtres.

« Le titre de Grand-Maître honoris causa » fut décerné à notre R.:F.: Albert Hermand qui, depuis le départ de la G.:L.:N.:F.:Bineau, avait fait preuve d'un dévouement sans limites en tant que Grand-Secrétaire.

« Au cours d'une importante réception dans les locaux du Sénat, des contacts fraternels furent établis avec une Loge de la G.:L.:d'Allemagne Fédérale, « Freher V. Stein » de Bielefeld ».

En 1978 :

Le 10 mai, meurt le grand prieur Albert Hermand, Eques a Benevolentia Gracia, successeur de Pierre de Ribaucourt, Eques a Salette. Le 9 juin, à Lille une Tenue funèbre honore sa mémoire.

On commémore à Lyon, le 17 juin, le Convent des Gaules de 1778.

Le 26 octobre, le Grand-Maître Pierre Massiou représente la G.:L.:N.:F.:Opéra aux obsèques de son proche ami Jean Corneloup, Grand-Commandeur « ad vitam » du G.:C.:des Rites.

« ... La Franc-Maçonnerie na pas de doctrine propre, mais, par sa tradition, son symbolisme, son œuvre, elle a construit une philosophie : celle de la Vie.

« Cela se trouvera d'une importance capitale dans les jours difficiles que notre civilisation risque de connaître ».

Jean Corneloup

Je ne sais qu'épeler - Paris, 1971

VI

ANNÉE DES CLARIFICATIONS

1979

On constate un croissant intérêt pour les livres religieux et ésotériques. 150 titres étaient disponibles en France en 1978, 350 le sont en 1979.

Le pape Jean-Paul, il visite l'Irlande et les U.S.A.

Dans la révolution Iranienne du 16 janvier, domine le fanatisme Musulman Chiïte.

Croissance économique aux U.S.A.

Avec Margaret Thatcher, les conservateurs triomphent en Angleterre

Se constitue le Parlement européen élu au suffrage universel.

Littérature Maçonnique

De Pierre Fontaine (ou Rectifié dans la G.:L.:N.:F.:Bineau), « Être Franc-Maçon ». De Pierre Mariel (au Rectifié dans la G.:L.: N.:F.:Opéra), « Sectes et sexe ». On réédite « Origines religieuses et corporatives » de Paul Naudon. De Roger Bongard, « Manuel du R.:E.:A.:A.:.. »

Témoignage du Père Michel Riquet

Visitant, le 30 mars, « Villard de Honnecourt », où l'accueille Jean Mons, le R.P. Michel Riquet évoque ses jeunes années dans le climat d'antimaçonnisme virulent de la droite catholique. Puis il raconte son premier contact avec des FF.:., entre 1940 et 1944, aux camps de Mauthausen et Dachau. Dès lors il en vient à désirer une entente de l'Église catholique avec l'Ordre Maçonnique. Après sa conférence de 1961 à Volney de Laval, le voici donc en relation avec la G.:L.:N.:F.:BINÉAU : « ... Ces Maçons, dit-il, « qui croient en Dieu ». Le canon 2335 ne les concernant pas, un rapprochement serait possible.

Pendant le débat qui s'ensuit, le jésuite répond à un Maçon catholique qui se déclare étudiant en théologie : « Je sais par de nombreux témoignages que des chrétiens ont trouvé dans leur Loge un soutien, un réconfort moral qu'ils n'avaient pas trouvé ailleurs. Cela dénote une certaine insuffisance de la réalisation chrétienne ».

Cinq Familles de Faits

1° - OBEDIENCES : rue Puteaux, G.:L.:D.:F.: et S.:C.: de France, au R.:E.:A.:A.:, sont sortis aguerris de leur grande cassure de 1964 -1965.

Les controverses à propos d'une rupture avec le G.:O.:D.:F.: se sont « épuisées pour rien ».

Bien que comprenant de plus en plus de Loges de tendance traditionnelle en son sein, le G.:O.:D.:F.:, puissance Maçonnique « médiatisée » soutient toujours aussi obstinément des positions politiciennes « de gauche ».

La G.:L.:N.:F.: BINÉAU : vraiment entrée dans le tableau Maçonnique Français.

2° - La Maçonnerie TRADITIONNELLE : cessant d'y être marginale, le tableau Maçonnique Français a profondément changée.

3° - Le RECTIFIÉ : il prend une place de plus en plus étendue et rayonnante, nonobstant la multiplication de ses organismes Grands-Prioraux et obédientiels.

4° - les RELATIONS : G.:P.: de France et G.:L.:N.:F.: OPÉRA, G.:P.:I.: des Gaules, GG.:PP.: de Neustrie et d'Aquitaine et L.:N.:F.:, Ateliers Rectifiés de l'Ordre HUMANITAS, ont des relations correctes avec le G.:O.:D.:F.: et la G.:L.:D.:F.:.

5° - Y compris dans le G.:C.: des Rites et le G.:O.:D.:F.:, le Rectifié récupère maintenant sa pleine identité spirituelle et initiatique.

G.:L.:N.:F.: OPÉRA et G.:P.: DE FRANCE

Jusqu'à maintenant, des FF.: d'Opéra (comme on s'habitue à dire) ne pouvaient tenir Loge qu'en des Temples loués par les obédiences du R.:E.:A.:A.:, d'abord rue de La Condamine chez les SS.: de la G.:L.:F.:F.:, ensuite (cf. témoignage de Jacques Save) rue Puteaux dans les locaux de le G.:L.:D.:F.:. Les impératifs de la deuxième poussée de croissance décident le Convent du 6 janvier à chercher un immeuble. À la fin de l'année, l'Obédience loue le 235 de la rue du faubourg Saint-Martin, dans le Xème arrondissement de Paris.

Accord du 7 mars pour participer à une « Commission de l'emploi » avec G.:L.:D.:F.:, G.:O.:D.:F.: et D.:H.:.

« ... Il est, m'écrit Pierre Massiou, intéressant de noter que toutes les Obédiences signèrent de leur propre dénomination, mais que la G.:L.:N.»F » BINÉAU, sans doute pénétrée d'un très vif sentiment de discrétion, signa sous le nom d' « A.:S.:P.:A.: » ».

En décembre, sont constitués :

1 - Le CENŒTRE D'ÉTUDES ET RECHERCHES TRADITIONNELLES ET HISTORIQUES (C.:E.:R.:T.:H.:) ... par le moyen d'édition, d'expositions et tout autre moyen de présentation publique .

2 - Le CENŒTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES OPÉRATIVES ET SCIENTIFIQUES (C.:R.:E.:O.:S.:), d'où sort la revue obédientielle « Epistolae Opéra ».

Un Exposé sur la Nature du Rectifié

À la Loge « Saint-Jean aux Trois Châteaux » dans la L.:N.:F.:, sous le titre « Signification du Régime Écossais Rectifié », le 21 juillet, René Guilly, Chancelier du G.:P.:DE NEUSTRIE, donne l'historique au Régime, il rappelle les altérations subies pendant le refuge du XIXème siècle en Suisse, et le situe à l'heure actuelle :

« ... Le drame, si je puis dire, de structure du R.:E.:R. », c'est qu'en toute bonne foi, et pour cause, le Régime Écossais Rectifié a été conçu en « QUATRE GRADES ».

« Pas en deux, pas en trois, en « quatre ». Et ces quatre grades sont inséparables.

« Et non seulement ils sont inséparables, mais le Quatrième grade a été conçu comme la clé et l'explication des trois premiers. Si bien que maintenant, dans la plupart des Obédiences classiques, que ce soit au G.:O.:D.:F.: ou à la G.:L.:N.:F.:, on pratique bien sagement le R.:E.:R. en trois grades et, si on peut, si on a le temps, si c'est possible, on pratique le 4ème grade et on considère à ce moment-là le 4ème grade comme un Haut-Grade, que l'on rattache à une Obédience de Hauts-Grades, c'est-à-dire, ici au Grand Collège des Rites, là à un Grand Prieuré. Et « c'est absolument absurde et contre-nature ». Et cela est un des problèmes les plus préoccupants du Régime Écossais Rectifié.

« Les Anglais ont le même problème, car ils ont un Grade de l' »Arche Royale » qui est considéré comme le complément de la maîtrise. Le grade de « MAÎTRE ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ », c'est le couronnement de la maîtrise.

« C'est un peu pareil, les Anglais sont plutôt hypocrites : ils ont décidé que l'ARCHE ROYALE n'est pas un grade, mais : que c'est le complément du 3ème grade, ce qui leur permet de sen sortir très bien.

« Mais nous, avec notre grade de MAÎTRE ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ, nous sommes en porte-à-faux partout, et j'ai suffisamment étudié, lu et entendu les textes authentiques du R.:E.:R.: pour savoir que le 4ème grade appartient à la MAÇONNERIE SYMBOLIQUE RECTIFIÉ et qu'il n'a rien de commun les deux niveaux de Ordre Intérieur Chevaleresque.

« ... Rattacher le grade de MAÎTRE ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ à un Grand Prieuré, c'est une hérésie, parce que :

1°- cela na rien de commun.

2°- il est dit que le fait de parvenir au grade de Maitre Écossais de Saint-André ne donne aucun droit à entrer jamais dans l'Ordre Intérieur.

L'ORDRE INTÉRIEUR

« L'ORDRE INTÉRIEUR est un Ordre Chevaleresque, c'est « UN ORDRE DE CHEVALERIE ». Et il ne porte ce nom d' « INTÉRIEUR » que parce qu'il se trouve à l'intérieur de le Franc-Maçonnerie.

« Malheureusement, nous avons des habitudes Maçonniques de pensée qui ne correspondent pas à cela. Et en particulier, il y a une association qui a toujours posé de graves problèmes.

« C'est l'association des Suprêmes Conseils du R.:E.:A.:A.: avec le R.:E.:R.:. Parce qu'il y a une conception d'échelle Maçonnique dans le R.:E.:A.:.

« À qui n'est « absolument pas celle du Régime Écossais Rectifié ».

« Et comme le R.:E.:R.: est dans la plupart des pays tombé en sommeil au XIXème siècle, et comme au XIXème siècle au contraire le R.:E.:A.:A.: et les Suprêmes Conseils ont pris de plus en plus d'importance et de poids, il y a toujours eu tendance à ramener le R.:E.:R.: aux normes du Suprême Conseil du R.:E.:A.:A.: et, par conséquent, considérer que tout le système Rectifié était un système Symbolique qui se gravissait échelon par échelon et qui était toujours la Maçonnerie jusqu'au sommet. Eh bien, ce n'est pas vrai.

« Et toutes difficultés du R.:E.:R.: viennent de ce qu'à peu près par tout il est associé au R.A.A.A. Parce que le Grand Collège des Rites, c'est avant tout un Suprême Conseil.

« Je veux bien que ce soit une fédération de Rites mais, historiquement, c'est avant tout un Suprême Conseil. Le S.:C.: de la G.:L.:D.:F.:, je n'ai évidemment pas besoin de dire que c'est un Suprême Conseil, et comble de malchance, depuis 1964 à la G.:L.:N.:F.: il y a un Suprême Conseil qui est une scission de celui de la rue Puteaux.

« Si bien que partout, en définitive, sauf à la G.:L.:N.:F.:OPÉRA et à la L.:N.:F.: (Sauf, aussi, dans l'Ordre HUMANITAS, scission de la L.:N.:F.:), le Régime Écossais Rectifié est plus ou moins sous l'influence du R.:E.:A.:A.:.

« Je m'insisterai pas, mais c'est tout de même assez problématique. Et naturellement, je ne l'ai pas dit, mais en Suisse le Suprême Conseil est également tout à fait important, et le Grand Prieuré d'Helvétie est obligé de compter avec lui.

« Et en particulier, c'est de Suisse qu'est partie, à la suite d'un traité signé à la fin du XIXème siècle, cette notion d'équivalence entre le R.:E.:R.: et le R.:E.:A.:A.:, notion d'équivalence qui a fait des ravages et un gâchis considérables. Et à mon sens, dans l'intérêt du R.:E.:R.: nous ne devons accepter aucune équivalence, même si c'est à notre avantage ».

VII

LA G.:L.:T.:S.: OPÉRA

1980 - 1982

« ... La résurgence de la foi, à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur de cette culture rationaliste, est certainement le phénomène le plus troublant de notre fin de siècle. Elle signale, à elle seule, la fin d'une époque ».

Lucien Kalfon « Le Figaro » du 8 février 1980

REGAIN DE L'ISLAM

Dès 1980, en Afghanistan l'occupation Soviétique déclenche une âpre résistance musulmane. L'Iran Chiïte transforme en otages les diplomates de l'ambassade des U.S.A.

PRESTIGE MONDIAL DU PAPE JEAN-PAUL II

S'est formé depuis 1968 un nouveau courant de pensée : la « Nouvelle Droite », principalement représentée par la « Société de Pensée à Vocation Intellectuelle » : Alain de Benoist, Claude Chollet, Michel Marmin, Pierre Viala... Combat culturel. RENAISSANCE DES RELIGIONS PAÏENNES D'EUROPE.

« ... L'identité culturelle des peuples d'Europe, écrit Pierre Vigil dans la revue « Éléments », mais aussi celle des peuples d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud est menacée aujourd'hui par l'impérialisme Américain ».

« ... Les religions primitives étaient liées aux forces de la nature et aux forces cosmiques. Inutile de rejeter ces notions en les taxant de puériles ou dépassées : elles témoignent d'un sentir de l'être humain, d'une intuition, d'un instinct qui reste, peut-être à retrouver. Qui oserait prétendre que concevoir la nature comme vie est puéril ? En se développant, la civilisation occidentale s'est coupée de ses racines vives : gare à l'asphyxie ».

Marc de Smedt

« L'Europe Païenne », Seghers Paris, 1980.

François Mitterand élu, le 11 mai 1881, Président de la République.

Soutenu par Jean-Paul II, Lech Walesa anime le mouvement Solidarité en Pologne.

En Égypte, Sadate frappe ses frondeurs : fanatiques Musulmans, intellectuels de gauche, hiérarchie copte.

Se déploie l'action terroriste en Europe.

L'opposition Française au socialisme se renforce en 1982.

« ... Changer de principes, cela signifie sortir de la problématique dominante, celle précisément dont le libéralisme et le socialisme constituent, à l'intérieur d'une même matrice égalitaire, les pôles opposés. Cela signifie offrir UNE AUTRE vue-du-monde, UN AUTRE projet de civilisation, UNE AUTRE conception de l'homme et de la vie.

Alain de Benoist

« Éléments » n° 40 de l'hiver 1981-1982

En 1982 : de Richard Nixon, « La vraie guerre », de Jean-Jacques Servan-Schreiber, « Le défi mondial », les « Mémoires » d'Edgar Faure.

Un Enseignement Hermétique

En 1980, préfacé par le théologien Urs Von Balthasar, ouvrage anonyme : « Méditations sur les 22 Arcanes majeurs du Tarot ».

Progresse l'idée que les Francs-Maçons sont héritiers des anciens Constructeurs d'édifices sacrés on sort peu à peu des catégories mentales du XVIIIème siècle.

En Témoigne la Littérature Maçonnique

1980

À Londres, de Keith B. Jackson, « Beyond the Craft ». N° 311 d'« Atlantis » : en Hommage à Viollet-le-Duc. De Christian Jacq, « Le message des constructeurs de cathédrales ».

Meurt Pierre Mariel, de la G.:.L.:.N.:.F.:.OPÉRA.

François Viaud, Grand-Commandeur du G.:.O.:. des Rites, publie les discours prononcés de 1910 à 1923 par André Lebey, un chef de file du réveil du Rectifie.

1981

De Jean-Pierre Berthelon, « Miscellanées traditionnelles et Maçonniques ».

Meurt l'éditeur Maçonniqne Jean Vitiano.

1982

Dictionnaire de Jean-André Faucher. De Paul Naudon, « Histoire générale de la Franc-Maçonnerie ». De Gilbert Durand, « Structures anthropologiques de l'Imaginaire ».

De Jean-Pierre Bayard, « Spiritualité de la Franc-Maçonnerie », « De l'Ordre initiatique traditionnel aux Obédiences » où, agissant de la Maçonnerie fidèle à sa nature et à ses finalités, il juge le qualificatif traditionnel plus judicieux que régulier.

On commence de considérer que G.:L.: UNIE d'Angleterre, G.:L.:N.:F.: BINÉAU et autres puissances dites régulières, si respectables soient-elles, ne détiennent pas le monopole de l'authenticité Maçonniqne.

« Villard de Honnecourt » se donne pour Vénérable l'éditeur Yves Trédaniel.

La G.:L.:N.: « AUX TROIS GLOBES » célèbre, le 11 octobre 1980 à Berlin, son « 240ème » anniversaire. Reconstituée en 1946, en 1958 elle a signé la « Magna Charte » qui associe les trois Grandes Loges Allemandes, en y incluant les Obédiences Anglo-Saxonne et canadienne formées du fait de la présence des forces armées. Par l'ordre des mots et des colonnes, la place des Officiers, etc., son Rituel ressemble à celui du Rectifié. Mais par rapport à celui-ci, l'association Germanique garde une certaine distance. « ... Nous estimons que les décisions et résolutions issues du Convent de Wilhelmsbad ne sont pas en ligne avec nos pensées, et nous refusons d'y adhérer. Cependant, nous ne condamnons pas les Loges qui les acceptent ».

G.:L.:N.:F.: BINÉAU : Meurt le Grand-Maître Auguste-Louis Derosière.

Le 30 janvier 1982, lui succède Jean Mons.

G.:O.:D.:F.: et G.:L.:D.:F.:.

1980

Roger Leray, Grand-Maître du G.:O.:D.:F.:.

Michel de Just, de la G.:L.:D.:F.:.

1982

Georges Marcou succède à Michel de Just.

VIII

LES ACCOMPLISSEMENTS DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

Dans la G.:L.:N.:F.: BINEAU et le G.:P.: DES GAULES

À l'émission de France-Culture du 22 mai 1981, Jean Tourniac : « ... La Maçonnerie est un ésotérisme, une voie initiatique indépendante de la confession mais liée à l'art spirituel et donc, d'une certaine manière à la Religion, ce d'autant que certains de ses grades ont une référence au Sacerdoce ».

Bicentenaire du Convent de Wilhelmsbad. Du 22 au 25 septembre 1982, dans la salle Blumenthal de la Bibliothèque Nationale le G.:P.: DES GAULES organise une exposition parisienne sur le thème Spiritualité et Franc-Maçonnerie.

Dans le G.:O.:D.:F.: et le G.:C.: DES RITES

Le septembre 1981, la SECTION DU RECTIFIÉ, installée à Bordeaux une Loge Écossaise de Saint-André, « Harmonie Occitane ».

Dans la G.:L.:N.:F.: OPÉRA et le G.:P.: DE FRANCE

Pendant qu'on aménage les locaux de la rue du faubourg St-Martin, les Convents se tiennent à Paris, 5 avenue de l'Opéra.

1980

Convent du 5 janvier. Pierre Massiou : «... L'élection du R.:F.: Roger Santelli à la Grande-Maitrise allait apporter à l'Obédience un sang nouveau. Pendant que le docteur Roger Santelli, médecin de montagne dans les Alpes-Maritimes, prend vigoureusement les commandes de la Grande Loge, l'Ordre Intérieur se donne Jean-Louis Servais, Eques a Septentrione, pour Grand Prieur ».

Le 6 juillet, protocole d'accord entre G.:L.:N.:F.: OPÉRA et G.:P.: DE France, qui se prêteront un appui fraternel dans la défense et la promotion du Régime Écossais Rectifié.

Le 10 novembre, Georges Nicolas, Eques a Presidio et Saxo, Grand-Chancelier du G.:P.: DE FRANCE.

Les ennemis de la Maçonnerie prennent en considération la vitalité du Rectifié. La revue Lectures Françaises, de l'infatigable Henri Coston, publie « Qu'est-ce que la Grande Loge Opéra ? » Article que structure un résumé de la carrière Maçonnique de Pierre Massiou.

1981

Au Convent du 10 janvier, est reçue la première délégation des Obédiences.

Présenté le 28 octobre à Sainte-Anne, l'exposé de Christian Lefèvre, « L'absurde et le Franc-Maçon », s'inscrit dans les accomplissements du Rectifié :

« ...Notre F.: 1er Surveillant posait récemment la question : « peut-il y avoir une initiation rationaliste ? ». La réponse était contenue dans la question : « bien sûr, NON ! ».

« L'Initiation est la transmission, d'homme à homme, à l'étincelle spirituelle qui va les conduire à désirer la lumière, la sagesse et la vérité. C'est-à-dire la connaissance de soi, donc l'approche de la connaissance de la Dèité. Nous sommes, VOUS voyez, dans l'anti-absurde. Si les voies sont diverses, le système est cohérent.

« Homme, à l'image de Dieu. Qui connaît cette image ? En a-t-on même l'idée ? Cet homme peut chercher et trouver. Chacun à son pas. Où il est. Et dans le temps qui lui est imparti.

« Nous ne connaissons le plan de la Construction. Mais, pierres vivantes, nous nous savons être « DANS » la Construction. Absurde ? Non, folie : folie du sage.

« Le plan de la Ville aux « douze portes » nous appelle. La Construction en a été mesurée avant le temps et avant la création de l'espace ».

1982

Le Convent du 9 janvier réélit Roger Santelli.

C'est alors que, changeant de titre distinctif, l'Obédience devient « GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE » (G.:L.:T.:S.:).

Pierre Massiou : « ... Il fut toutefois précisé que le sigle G.:L.:T.:S.: devrait toujours être suivi du mot OPÉRA, sous lequel nous étions plus particulièrement connus et donc plus facilement identifiables.

« Parallèlement à cette décision fut adoptée celle d'un changement de notre sceau bicéphale qui reposait entre l'équerre et le compas, sur une croix entourée de flammes par le haut, le tout inscrit dans un cercle figurant une partie de houppes dentelées, fit place à un PHOENIX avec la devise « Péril ut vivat ». Cet oiseau devait symboliser dorénavant, plus opportunément, l'action entreprise par l'Obéissance, c'est-à-dire une transmission permanente de la tradition ».

Bicentenaire du Convent de Wilhelmsbad célébré sur les lieux mêmes, du 8 au 3 novembre. Christian Lefèvre y déplore les divisions obédientielles, notant que sous l'impulsion de Roger Santelli, après les Grands-Maîtres Vincent Planque, Pierre Dano et Pierre Massiou : « ... L'instrument préservé a permis l'extension du nombre des « ouvriers » et un plus grand rayonnement ».

IMPORTANTE CONFÉRENCE DU GRAND-PRIEUR JEAN-LOUIS SERVAIS

Intitulée Jean-Baptiste Willermoz, devant les Loges « La Rose d'Écosse » et « Le Chardon d'Écosse ». Après avoir démontré que le XVIIIème siècle fut point « l'Âge d'Or » de la Maçonnerie, le Grand Prieur aborde les questions les plus essentielles :

« ... Le problème de la Réforme Maçonnique est, en fait, un problème permanent, surtout pour les Maçons d'un âge où la remise en question constante est une vertu et un outil de meilleure connaissance. Pour raison garder, il est donc utile, dans une Maçonnerie en crise, et je ne crois pas devoir vous démontrer qu'il y a crise, de bien discerner les problèmes essentiels, les questions distinctes qui sont inhérentes à une réforme. Elles sont de trois ordres.

« I° - La Réforme Maçonnique selon les finalités du Rectifié

« Il y a d'abord le souci de ne pas jeter, comme disent les Anglais, le bébé avec l'eau du bain. Il s'agit donc pour nous Maçons de nous instruire en Maçonnerie, en doctrine traditionnelle, en histoire de notre Ordre, pour nous faire une idée de la portée essentielle, du but réel, de l'enseignement fondamental sans lequel la Maçonnerie n'est plus la Maçonnerie mais un club, un parti ou un cercle culturel.

« Cela est, dans une certaine mesure, indépendant des formes, et c'est ce que Willermoz finit par apercevoir confusément lorsqu'il dit que « la Maçonnerie est un Ordre essentiel quant à son but, conventionnel quant aux formes ». Et l'on s'en aperçoit aisément lorsqu'on se replace au sein des autres organisations, des autres courants de pensée traditionnelle, car tous, sans exception, finalement disent la même chose à l'homme, sous des formes apparemment contradictoires. Apprendre à connaître l'unité essentielle de la Tradition est donc la première des nécessités.

« 2° - Un juste discernement dans l'ADAPTATION DES FORMES

« Il y a ensuite le problème des formes, c'est-à-dire du système symbolique que l'on estimera le plus apte, le plus convenable, compte tenu du groupe humain auquel on va s'adresser, de sa culture, des idées générales qui dominent sa philosophie. Il est clair, à cet égard, que l'on est tenté de dire que le milieu actuel où recrute la Maçonnerie est devenu fort différent du milieu auquel elle s'adressait voici un, deux, trois, quatre siècles et que, dès lors, il faut quelle opère une réfection, une adaptation de ses formes, de ses modes d'expression.

« Je répète là cet égard, qu'il faut prendre garde à ne pas jeter l'eau et le bébé par la fenêtre en même temps. Et j'observe qu'au fond, notre impression d'être très différents, d'autres ont pu l'éprouver, par exemple nos FF. : du XIX^{ème} siècle et de la post-révolution industrielle par rapport aux perruques de leurs prédécesseurs. Leurs imprudences, précisément, nous sont un salutaire avertissement.

« Mais aussi pouvons-nous constater une sorte de vitalité interne à la Maçonnerie, dont dans ses grades symboliques que dans le contenu de ses Hauts-Grades Écossais, et qui lui a permis, jusqu'ici, de traverser, non sans dommage, mais finalement sauve, les orages du monde profane déchaîné.

3° - Atteindre à la rayonnante MAÎTRISE DE L'ART

« Il y a enfin le problème de la stratégie, car ici, option dangereuse s'ouvre. Ou bien vous choisissez la réforme, et qu'importent ceux qui n'ont pas vu votre vérité. Et, d'aventure, vous créez un nouveau schisme, un fossé entre les Frères. C'est-à-dire, en définitive, que vous sacrifiez la Fraternité à votre conviction particulière et que vous renoncez au devoir de persuasion, d'enseignement et de tolérance.

« Ou bien, vous gardez le souci de ménager la transition, de rester dans la même équipe pour le meilleur et pour le pire, de faire votre devoir dans les circonstances qui vous échoient et du mieux que vous pouvez. C'est par un tel souci, il faut bien le dire, que l'on recherche alors une autorité de qui se réclamer pour convaincre, c'est un tel souci que nos ancêtres ont construit de ces généalogies Maçonniques qui nous laissent pantois. Mais si leur recette n'est plus de saison, leur problème reste réel et n'est pas facile à résoudre.

« Et pourtant ! Le Devoir d'un Maître, dès le moment où il accepte un Apprenti, est de l'enseigner. Cela ne veut-il pas dire que notre premier devoir est d'être réellement Maîtres de notre Art et, comme nous sommes loin du compte, de nous y efforcer avec le meilleur de nous-mêmes ?

« C'est la grâce que je vous souhaite ».

Dans l'Ordre HUMANITAS et le G.:P.:I.: DES GAULES

Dans les Flandres, des forces en réserve pour les accomplissements du Rectifié traversent encore des temps agités et confus.

Un Historique s'impose:

1967

Il y a une Préfecture des Flandres. Sur cette base, René-Jacques Martin lance l'idée d'un GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT DES GAULES (G.:P.:I.:D.:G.:).

Il est reçu Écuyer-Novice.

1968

C'est l'année du tourbillon scissionnaire.

René-Jacques Martin, armé C.:B.:C.:S.: (Eques a Perseverentia), exerce au G.:P.:I.: DES GAULES l'office de Maître des Cérémonies.

Au Grand Prieur René Rucard a succédé Jean Crombez.

1974

On destitue et radie René Guilly de la Préfecture d'Ile de France. Ce C.:B.:C.:S.: est, ainsi que nous l'avons vu dans son exposé du 21 juillet 1979, est d'une haute compétence. Mais sévissent des désaccords personnels.

1975

De la scission du Préfecture d'Auvergne-Sud et de Bourgogne, apparaissent un GRAND PRIEURÉ DE NEUSTRIE et un GRAND PRIEURÉ D'AQUITAINE.

Autonomes l'un par rapport à l'autre, mais alliés, sous la direction de René Guilly.

A ce moment, René-Jacques Martin est grand-Chancelier du G.:P.:I.: DES GAULES.

1976

Pendant une assemblée confuse, de justesse et à l'étonnement général, Bernard Dat, de Le Rochelle est élu Grand Prieur du G.:P.:I.: DES GAULES.

C'est l'année de la scission de la L.:N.:F.:.

René-Jacques Martin organise l'Ordre HUMANITAS siégeant à Lille.

Il comprend, pour les Loges de Saint-Jean, une Grande Loge indépendante et Souveraine des Rites Unis (G.:L.:I.:S.:R.:U.:).

Séparément, siégeant à Paris, continue de se développer le L.:N.:F.:, que dirige René Guilly.

1979

Scission entre Bernard Dat, Grand Prieur, et Jean Crombez Grand-Maître national.

Ce dernier constitue un GRAND PRIEURÉ sous le même titre distinctif.

Fidèle au G.:P.:I.: que dirige Bernard Dat, René-Jacques Martin en devient jus' en 1988, le Visiteur Général.

1982

René-Jacques Martin se voue au développement de l'Ordre HUMANITAS, où se sont formées des Loges de Saint-Jean eu Rectifié.

IX

SUR LA LANCÉE

1983 - 1985

Dans la nuit du 2 au 3 mars 1983, se suicide Arthur Koestler.

De Sigrid Kunke, en 1984, « Le soleil d'Allah brille sur l'Occident ». Le réveil de l'Islam se poursuit à vive allure.

Un nouvel horizon s'ouvrait soudain devant moi. Un horizon où s'accumulaient de nouvelles tensions, de nouveaux orages. C'était le monde Arabe, en fonction duquel la nouvelle génération de Français allait avoir à se définir.

Littérature Maçonnique

1983

Frédéric Tristan dirige maintenant « Villard de Honnecourt ». De Jean Tourniac, « Symbolisme Maçonnique et Tradition chrétienne ». D'Henri Blanquart (de la G.:L.:T.:S.:), « Les mystères de la Nativité Christique ». De Raoul Berteaux, « Symbolisme du grade de Maître ». De Francis Viaud, « Mon itinéraire Maçonnique ».

1984

De Jean Beauchard, « La voie initiatique ». De Jacques Trescases, « Symbolique de la mort ». A Bruxelles, de quinze auteurs sous la direction d'Hervé Hasquin, « Visages de la Franc-maçonnerie Belge du XVIIIème au XXème siècle.

1985

De Jean-Pierre Bayard : « Symbolique du cabinet de réflexion », « L'occultisme, Sacres et couronnements royaux ».

Livre d'un atelier scissionnaire de la G.:L.:N.:F.: (Du fait de la G.:L.:T.:S.:, il devient inutile d'ajouter Bineau.), « Une Loge révèle » dresse un réquisitoire contre les centralisations obédiencielles et rappelle que la Loge souveraine est le fondement Maçonnique primordial. Mais, travaillant au R.:E.:A.:A.:, les auteurs y étalent leur affligeante ignorance du Rectifié, faisant de ce Régime une para-Maçonnerie confessionnelle, catholique.

« Quel bonheur, s'il reste quelqu'un de ma race pour voir ta gloire à louer le Roi du Ciel ! »

Tobie 12,16

Orthodoxie Chrétienne et Maçonnerie

Plusieurs Francs-Maçons traditionnels se rendent à la paroisse-cathédrale Saint-Irénée (Paris, 96 boulevard Auguste Blanqui), fondée par Eugraphie Kovalevsky, évêque Jean de Saint-Denis (+ 1970).

Le 27 février 1983, à l'hôtel Méridien, devant un groupe de FF.: de la G.:L.:N.:F.: présidé par le Grand-Maître Jean Mons, conférence de l'évêque orthodoxe Germain de Saint-Denis, « Hiram ou les Archétypes du monde » : « ... Une des causes de la décadence religieuse de notre époque réside en ce qu'on s'applique en Occident surtout à définir la religion en langage non approprié à sa nature. Son vrai langage est le Symbole. Et seul le symbole peut en ouvrir le sens, le contenu réel et authentique ».

Les divers Accomplissements du Rectifié

Dans la G.:L.:N.:F.: et le G.:P.: des Gaules

Le Grand-Prieur de l'Ordre Intérieur est maintenant Daniel Fontaine, chrétien de confession orthodoxe.

TÉMOIGNAGE PERSONNEL. Le 23 octobre 1985, à Albi, je fais avec Michel Popie, Préfet du Languedoc et de Catalogne, un large tour d'horizon sur l'actuelle vitalité du Rectifié. A la G.:L.:N.:F.:, nonobstant les incompréhensions venues d'Émulation et du R.:E.:A.:A.: (cf. l'exposé de René Guilly, pp. 274 et 275), les Loges du Rectifié ont brillamment récupéré leur identité.

« ... L'Origine du langage humain, comme de toute chose créée, se trouve en Dieu. Quelles Que soient les façons d'envisager les modalités de l'enseignement de la parole articulée à l'humanité, la faculté de nommer relève de l'action de « l'Esprit Saint », en tant qu'il insuffle en l'homme « l'inspiration », c'est-à-dire la communication de l'esprit qui anime toutes choses, et ce verbe intérieur qui permet de les « concevoir à l'intérieur de lui » et de les « exprimer » selon un ordre ontologique et logique à la fois, dans la conscience de l'unité intelligible de l'univers : « sermone ditans guttura » dit précisément le chant du « Veni Creator Spiritu ». En effet, si cette conscience de l'intelligibilité universelle et de l'unité ontologique d'origine commune à toute réalité et aux êtres humains n'existait pas a priori, aucune communication d'aucune sorte ne serait Possible. La communication présuppose en effet la communauté d'appartenance et la communion à un même ordre intelligible ».

Gérard de Sorval, dans « Travaux de Villard de Honnecourt »

Dans le G.:O.:D.:F.: et le G.:C.: des Rites

Dans Maçonnerie Templière, esprit du R.:E.:R.: le co-régent du Rectifié, Ferdinand Joli, « EQUES A FIDELITATE », donne une étude historique : « ... Rite et Régime, que l'on emploie indifféremment, ne sont: « Pas » tout à fait synonymes. Lun et l'autre terme peut s'appliquer à l'Ordre Rectifié. Sa structure particulière explique la difficile adaptation (source d'incompréhensions) du R.:E.:R.: dans le système dit des Grandes Loges, qui régit la Maçonnerie en général et qui exige une nette séparation administrative entre les grades symboliques et les autres, créant ainsi une solution de continuité préjudiciable à l'unité du Rite.

« C'est ce qui arrive de nos jours. La presque totalité des Loges bleues pratiquant le Rectifié sont administrées par les Obédiences symboliques pratiquant d'autres Rites. Elles admettent difficilement l'ingérence de nature exclusivement initiatique qu'exercent certains membres des, grades supérieurs garants de l'orthodoxie et de la Tradition ».

Cette partie de l'analyse d'« EQUES A FIDELITATE » appelle des précisions correctives :

La difficulté décrite du Rectifié existe en effet dans le G.:O.:D.:F.:, dans la G.:L.:N.:F.: et, pis encore, dans la G.:L.:D.:F.:, où prime la conception des Hauts-Grades dans l'esprit du R.:E.:A.:A.:.

Mais elle n'existe plus dans la G.:L.:T.:S.:, la L.:N.:F.:, l'Ordre Humanitas, seules Obédiences permettant la pleine observance du Rite et du Régime Écossais Rectifié.

Le même dignitaire poursuit : « ... Le caractère chrétien du R.:E.:R.: a peu à peu évolué. Il a selon Robert Amadou, à canaliser la position très chrétienne de la Chevalerie et des apports théosophiques et mystiques avec la Tolérance de la Maçonnerie « Andersonienne ». L'Ordre se dit donc chrétien, mais dans le sens le plus élevé du Christianisme primitif, d'un christianisme pratique, dépouillé du dogmatisme, libéré de la sanction, expurgé, du surnaturel ».

Autre précision, corrective:

Là où le Rectifié peut être librement lui-même, ne conviennent les vocables « canaliser », « libérer », « expurger » agissant de la nature CHRÉTIENNE du Rectifié.

Dans la G.L.T.S. et le G.P. de France

Au Convent du 8 janvier 1983, Christian Lefèvre est élu Grand-Maître.

Le samedi 12 février, il consacre à Prahecq, 12 km de Niort, la Loge « Pierre de Ribaucourt » avec le n° 109, et installe Georges Lusseau Vénérable Maître. Importantes délégations de « Sainte Anne » et du « Dodécaèdre ».

Le 18 juin, le premier Grand-Maître et le dernier élu, témoignent ainsi des accomplissements du Rectifié dans la G.:.L.:.N.:.F.: OPÉRA devenue G.:.L.:.T.:.S.:.

CHRISTIAN LEFÈVRE :

« ... Il faut avoir la connaissance que notre présence dans le monde Maçonique Français, Européen et International doit être un témoignage permanent, témoignage que la Franc-Maçonnerie traditionnelle et symbolique est nécessaire pour maintenir la pureté, hors des tumultes du monde religieux, profane et politique ».

VINCENT PLANQUE :

« ... Notre position est sage et Maçonique, qui veut se tenir éloignée des querelles obédientielles, qui veut vivre dans la Tradition, dans le respect des obligations et des engagements propres à notre Rite, dans l'unique recherche de la Sagesse et de la Beauté et dans celle d'un idéal dont vie initiatique dans toute sa il est souhaitable que nous assumions, tous ensemble, la pérennité ».

Le 21 septembre 1983, le nouveau Grand Prieur est Pierre Fano, « EQUES A NATURA ».

Coadjuteur : Robert Brodsky : « EQUES AB INTAURATIONE ».

Chancelier : Georges Nicolas, « EQUES ROSAM CERÆUS » (Le Rév.:. Chevalier Georges Nicolas ma aidé pour la documentation de ce travail historique.).

Préfets : de Neustrie, Heinz Winkler, des Flandres, Eloi-Maurice Delporte, du Brabant, Frenz Demontiez, de Provence, Jacques Farges, secondé par Roger Santelli.

Conseillers d'Honneur : Pierre Massiou, Jean-Louis Servais, docteur Roger Santelli, Vincent Planque, Christian Lefèvre.

De Roger Santelli, le 31 mars 1984 :

« ... Le monde a vu et voit encore naître aujourd'hui une floraison anarchique de Directoires Écossais ou de Grands Prieurés. Trop sont l'œuvre du désenchantement ou de l'ambition, mais leur vie éphémère nous est le reflet de leur consistance.

« Certains au contraire érigés dans la régularité initiatique, ne peuvent et ne doivent périr. Il me semble nécessaire, alors, qu'ils présentent un front commun par des modalités qui seront à étudier, et qui ne peuvent aboutir qu'à la réalisation entière et complète des desseins écrits dans le Code général des Règlements de l'Ordre C.:B.:C.:S.:, arrêté au Convent national de Lyon en 1778 et entériné au Convent général de Wilhelmsbad en 1782 où il est mentionné au titre 3 « de la composition de l'Ordre en général ».

« Qu'y est-il-inscrit ? La Division Provinciale !

« Quel est notre but ? L'instaurer avec tous les impératifs structurels que cela comporte.

Le Convent du 12 janvier 1985 réélit le Grand-Maître Christian Lefèvre. Le docteur Roger Santelli préside le Grand Collège Fédéral et Pierre Massiou le C.:R.:E.:O.:S.:.

A ce moment, la G.:L.:T.:S.: OPÉRA compte 68 Loges en activité. Dont 20 à Paris et région parisienne, 13 en région méditerranéenne, 9 en Flandre...

Visitant, le vendredi 1er février, « Pierre de Ribaucourt » à l'Orient de Prahecq, en Poitou, le Grand-Maître Christian Lefèvre charge le Vénérable Maître Georges Lusseau de décrire :

« une Histoire du Régime Écossais Rectifié »

XI

VERS LA FIN D'UNE ÉPOQUE

1986 - 1988

1986

D'Alain de Benoist, néo-païen, et Thomas Molnar, catholique traditionaliste : « L'Éclipse du Sacré » (Table Ronde édit.) : paradoxalement devenu judéo-chrétien au moment où il a cessé de croire en Dieu, il n'en garde qu'une mentalité idéologique et pense que les dieux à venir ne sont pas encore nés. Mais : « le sacré excède « la religion » et peut parfaitement lui survivre ».

« L'empire éclaté » d'Hélène Corrère d'Encausse annonce un inéluctable éclatement de l'U.R.S.S., du fait de la croissante affirmation d'identité des peuples musulmans dans un ensemble communiste apparemment monolithique.

En Allemagne depuis 1984 avec Frit jof Meyer « Weltmacht im Abstieg », en France depuis 1985 avec Régis Debrny « Les Empires contre l'Europe », la pensée européenne s'interroge sur ce que, de plus en plus, elle tient pour l'énigme des pays de l'Est : serait-ce la fin de l'époque commencée en 1945 ?

« ... Nos outils conceptuels, trop élaborés, paraissent buter sur cette réalité fruste, opaque et granitique. Incroyable trou noir de la pensée, qui devrait être une sérieuse leçon de modestie, les sciences sociales sont incapables de produire le moindre modèle analytique d'un univers qui a, sur nous, de facto un droit de vie et de mort ».

Alain Minc « Le Syndrome Finlandais », « Le Seuil » édit.

1987

Discrètement fêté, le millénaire capétien révèle, en France, quelques inattendues nostalgies de l'ancienne monarchie.

En Suisse, du professeur Amaudruz, « Les peuples blancs survivront-ils ? »

Visitant les U.S.A., le pape Jean-Paul II rappelle au rabbin Mordechai Waxman que les Palestiniens ont droit, eux aussi, à une patrie.

Le ministre israélien de l'Éducation interdit aux établissements scolaires d'Israël les Bibles comprenant le Nouveau Testament : « ... Le Nouveau Testament avec des écrits sur Jésus Christ comme Messie et fils de Dieu, est refusé par les Juifs ».

Les élections présidentielles de Mai reconduisent François Mitterand, Ministère Michel Rocard.

Les problèmes raciaux ne cessent de perturber l'Afrique du Sud. Recul des Afrikaners.

L'armée soviétique se retire d'Afghanistan. Intellectuels condamnés par Staline, Zinoviev, Kamenev, Piatakov et Radek sont réhabilités, le 13 juin, par la Cour Suprême de l'U.R.S.S.

U.S.A. Au président Reagan, succède George Bush.

« ... La plupart des esprits admettent que, pour expliquer la totalité de l'expérience, il faut un principe d'harmonie, d'ordre, une raison implicite qui rend la science possible. J'ai d'illustres confrères qui admettent que le monde est produit, comme le disait Démocrite, par le choc des atomes ou par une aveugle nécessité. D'Aristote à Einstein, les plus grands s'accordent pour reconnaître une raison immanente.

« Mais le problème est de savoir si ce divin, que l'on peut appeler un « ordinateur », est aussi un coordonnateur, s'il faut le chercher dans le sens de la Personne, si je peux me trouver face à face avec lui après la mort, s'il est un être à qui je puisse adresser des prières.

« Voilà en quoi, pour moi, se résume le problème de Dieu.

« Voilà ce qui divise les esprits et qui sans doute les divisera jusqu'à la fin des temps.

« Voilà, le parti suprême ».

Jean Guilton « Un siècle une vie », « Robert Laffont » édit.

Maçonnerie Française dans le sillage du G.:O.:D.:F.:

Qu'en va-t-il de la Maçonnerie politisée ? Évidemment, elle survit.

Le G.:O.:D.:F.: prépare activement, pour 1989, le bicentenaire de la Révolution Française. Fin septembre 1986, il lance une campagne de presse dans de nombreux cercles pour la constitution d'un « Front Républicain ».

Le F.: Michel Baroin dirige une part importante des opérations.

Mais le 13 août 1987, dans « L'Événement du Jeudi », un groupe de FF.: publie un réquisitoire contre ceux qui se servent de la Maçonnerie à des fins d'arrivisme. : « ... Bien sûr nous avons des métiers ou corporations qui se regroupent en fraternelles, elles sont utiles et importantes, malheureusement nous avons aussi nos moutons noirs, là nous vous conseillons de chercher chez les assureurs.

« Ces gens-là se sont infiltrés dans la F.:M.: et il est du plus difficile de les chasser, car vraiment, les assureurs, ce sont les primates du Temple

« En réalité, la F.:M.: est un « Ordre Universel » qui tend au bonheur de l'homme et à la paix en œuvrant pour le bien de l'humanité, sauf...

« Sauf que certaines Loges acceptent n'importe qui et quoi, des gens qui confondent Rotary, Lions Club et Franc-Maçonnerie, surtout en province d'ailleurs. Les petits bourgeois provinciaux autodidactes et autres confrères véreux d'écoles de commerce de la France profonde sont nos pires ennemis. Ils sont les destructeurs de la tradition et ne cherchent que leur profit par orgueil, et surtout parce qu'ils cherchent une forme de reconnaissance... Ils sont pires que les mon-seigneurs Lefebvre et autres inquisiteurs lepénistes ! ».

Au nombre des fraternelles, la dynamique « Cercle de Paris » reçoit des conférenciers politiques Michel Rocard en novembre 1986, Raymond Barre le 8 janvier 1988, Jacques Chirac le 26 février 1988... La fraternelle « Paul Ramadier », présidée par le sénateur Guy Penne, rassemble des FF.: qui militent au parti socialiste. De même tendance, la fraternelle parlementaire : les sénateurs et députés Henri Caillavet, Christian Laurissergues, Cécile Goldet, Charles Bonifay...

Sous la présidence de Roger Lercy, la séance plénière du Conseil de l'Ordre du 25 janvier 1986 rappelle « l'incompatibilité entre l'appartenance à la Franc-Maçonnerie et au Front National » et exige la radiation des FF.: qui adhéreraient au mouvement de Jean-Marie Le Pen. La même séance accorde une subvention à la L.I.C.R.A. (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme) et au mémorial du Martyr Juif Inconnu.

Au Convent des 10 et 11 septembre 1988, le Grand-Maître Christian Pozzo di Borgo succède à J.P. Ragache.

Crime ou accident ?... Le F.: Michel Baroin meurt en Afrique, d'une chute d'avion.

À son Convent de septembre 1988, le D.:H.: se place sous la Grande-Maîtrise de la S.: Goai-Brissonnière, qui succède au F.: Grenier. Juive et socialiste, elle aspire à ce que le D.:H.:, qui groupe en France 10.000 FF.: et SS.:, « ... Aboutisse à une citoyenneté universelle ».

Dans les Grandes Loges Françaises

G.:L.:N.:F.:

Du 1er au 8 novembre 1987, le F.: Guy Dahan organise un pèlerinage Maçonnique en ISRAËL.

Conduite par le Grand-Maître Jean Mons, une délégation participe à une Tenue de la G.:L.: d'ESPAGNE que préside Luis Salat Gusils. Jean Mons reçoit au Temple de Neuilly les dignitaires Australiens de la G.:L.: UNIE DE VICTORIA.

Après avoir, le 24 octobre 1987, allumé à Aubusson les feux de « Pierre Aubusson » n° 514, l'Obédience célèbre, le 8 novembre, à Neuilly, la mémoire des 48 FF.: décédés pendant l'année Maçonnique écoulée.

Aucune déclaration « médiatisée » au sujet des élections de 1988. Les FF.: Didier Bariani et André Rossi ont soutenu la candidature, finalement malheureuse, de Raymond Barre.

G.:L.:D.:F.:

En 1988, à Jean Verdun succède le Grand-Maître Guy Piau.

PANORAMA DES OBÉDIENCES FRANÇAISE

1/ Fédérations de Rites

G.:O.:D.:F.: et G.:C.: des Rites siègent à Paris, 16, rue Cadet. Présence du Rectifié.

G.:L.:N.:F.:, à Neuilly-sur-Seine, 65, boulevard Bineau. Émulation, Rite d'York, R.:E.:A.:A.: et présence notable du Rectifié : G.:P.: des Gaules.

L.:N.:F.: Rite Français Traditionnel et présence notable du Rectifié (deux organisations priorales).

Ordre Humanitas, à Lille, 219, boulevard de la Liberté. Rite Anglais Ancien (de la famille Émulation), R.:E.:A.:A.:, Memphis, Rite Opératif de Salomon, Rite Français Traditionnel, et grande vitalité du Rectifié.

D.:H.:, à Paris, 49 boulevard de Port-Royal. Rite Français (version du XIXème siècle) et R.:E.:A.:A.:

2/ Obédience au Rectifié

G.:L.:T.:S.:, à Paris, 235, rue du faubourg Saint-Martin. Et G.:P.: de France.

3/ Au R.:E.:A.:A.:

G.:L.:D.:F.:, et S.:C.: de France, à Paris, 8, rue Puteaux. (Vivotent à la G.:L.: quelques Loges au Rectifié).

G.:L.: F.: F.: (féminine), à Paris, 101, rue de Charonne.

4/ Au Rite Égyptien

G.:L.: F.: de Memphis-Misraïm, à Paris, 63, rue de Froidevaux.

5/ Au Rite Français (version XIXème Siècle)

G.:L.: M.: U.: (mixte-universelle), à Paris, 7, rue Saulnier.

G.:L.: Mixte de France, à Paris, 23, rue aux Ours.

6/ A d'autres Rites Traditionnels

Rite Opératif de Salomon, à Paris et dans le Midi de la France. Ordre Initiatique Traditionnel de l'Art Royal, à Paris, 57 rue Eugène Carrière.

7/ Plusieurs Loges Autonomes,

Notamment au R.:E.:A.:A.:, au Rite Français Traditionnel et au Rectifié.

Le Rectifié vit : à la G.:L.:T.:S.: et au G.:P.: de France, à la G.:L.:N.:F.: et au G.:P.: des Gaules, dans l'Ordre Humanitas et le G.:P.:I.: des Gaules, dans la L.:N.:F.: et les GG.:PP.: de Neustrie et d'Aquitaine, très faiblement (seulement des Loges bleues) dans la G.:L.:D.:F.:, de mieux en mieux dans le G.O.D.F. et le G.C. des Rites.

On trouve des Loges traditionnelles : dans la G.:L.:N.:F.:, la G.:L.:T.:S.:, la L.:N.:F.:, l'Ordre Humanitas, la G.:L.:D.:F.:, au Memphis, au Memphis Misraïm, au Misraïm, dans l'Ordre I.:T.: de l'Art Royal.

Et de plus en plus, dans le G.:O.:D.:F.: Enfin, dans plusieurs Loges autonomes.

Loges féminines ou mixtes, de plus en plus nombreuses, sauf à la G.:L.:N.:F.:, à la G.:L.:T.:S.: et à la G.:L.:D.:F.: (Obédience féminine établie à côté de la G.:L.:).

Maçonnerie Française au Rite Égyptien

La G.:L.: Française de Memphis-Misraïm signe en 1986 un traité d'alliance avec la G.:L.:T.:S.: Puis, le 8 février 1988, représentée par son Grand-Maître Gérard Kloppel et Marc Santucci, du Souverain Sanctuaire international, elle fait une Tenue commune avec la G.:L.:T.:S.:, présidée par le Grand-Maître Etienne Tradéi Membre du C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.: depuis 1961, elle tient son Convent à Puteaux du 7 au 9 octobre, célébrant le bicentenaire de sa création.

Fort complexe, l'histoire de la Maçonnerie ÉGYPTIENNE impose ici un rappel de précisions :

1°- Créé à Naples entre 1782 et 1813, le « Rite de Misraïm » est introduit en France par Marc, Michel et Joseph Bedarride. Il s'étage en 90 degrés, les Hauts-Grades fondamentaux étant, du 87ème au 90ème, les « Arcanes Arcanorum » (ou Régime de Naples). Subissant des divisions internes et ne comprenant plus qu'une vingtaine de membres en 1899, il s'éteint en France.

Demeure actif à Naples un « Rite Réformé de Misraïm de Passina ».

Cependant, pendant un temps assez long, le MISRAÏM sera uni au MEMPHIS, Rite « Égyptien » concurrent.

Apporté d'Égypte en 1814 par Honis, natif du Caire, le Régime de Memphis composé de 95 degrés, est constitué en 1838 par Marconis de Nègre avec réticence en 1862 dans le G.:O.:D.:F.:, et subissant des divisions, il devient quasi-inexistant en France au début du XXème siècle.

2°- Accueillant le Misraïm dans son Souverain Sanctuaire du Memphis établi à Londres en 1872, John Yarker forme, de 1876 à 1881, un Rite de Memphis-Misraïm.

À Theodor Reuss, Grand-Hiérophante (Titre du prêtre qui présidait aux mystères d'Éleusis et de quelques autres temples de la Grèce, et qui enseignait les choses sacrées aux initiés.) Mondial qui succède en 1913 à John Yarker, en 1924 succède Jean Bricaud. Il essaie un syncrétisme entre Memphis et Misraïm, Martinisme et Église Gnostique. Lui succède en 1934 Constant-Martin Chevillon (1880-1944).

Survient alors l'opposition de Georges Lagrèze (1882-1946) qui, directement consacré par Yarker, a été radié par Bricaud. en 1933.

Par ailleurs, armé C.:B.:C.:S.: en 1937, Lagrèze rejoint pendant la guerre les activités résistantes de Robert Ambelain (dont il sera question ci-dessous). Après un temps de rupture, en 1946 son successeur sera Henry Prost-Birabem (+ 1957), comme lui opposé à Chevillon.

Or, nous le verrons, Prost-Birabem a réveillé le M'EMPHIS en 1947 et le MISRAÏM en 1956...

Mais à la tête des deux Rites fusionnés par Yarker, lui succède Henri Dubois (+ 1975) qui, en 1959, installe à Lyon un Suprême Conseil de Memphis et Misraïm réunis (dont grades et rituels demeurent distincts), qui devient en 1963 le « Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ».

Très âgé, Dubois remet en 1965 ses fonctions à André Linge (1908- 1986). Mais celui-ci déclare ne plus croire en la Maçonnerie...

Jusqu'à ces dates, deux séries de faits :

A / EN BELGIQUE. Une dissidence menée par Armand Rombauts, qui, en 1933 ouvre sa Maçonnerie aux femmes, mais finit par la mettre en sommeil suite à une violente réaction des « Fascistes Belges ». Et, de Constantin Platounoff à Georges Delaive (+ 1945), un nouvel Ordre de M'EMPHIS-MISRAÏM que Delaive dirige de 1935 à 1940.

Lui succèdent : Adelin Olsthof en 1945, puis Platounoff en 1950, puis en 1958 Marcel Claude aussitôt suivi de René Devillez, puis Oscar Jeusette en 1975, puis Albert-Léopold Cools en 1977, puis Joseph Neuwil élu en 1980 (5 Loges en Belgique).

B / EN FRANCE. En août 1934, des FF ∴ se regroupent autour du Sanctuaire de Chevillon. Parmi eux, Raoul Fructus.

À Chevillon assassine en mars 1944, succède Henri-Charles Dupont, qui meurt en 1960 et à qui succède Robert Ambelain. Celui-ci, le 1er janvier 1985, transmet sa charge de Grand-Maître à vie du M'EMPHIS MISRAÏM à Gérard Kloppe.

L'Ordre compte en 1985 5.500 membres répartis dans 85 Loges, dont 25 en France et 6 en Belgique. En 1987 est créé un Souverain Sanctuaire féminin autonome : Gérard Kloppe Grand-Hiérophante, Julienne Bleier Grande-Maîtresse internationale et pour la France.

Pendant ce temps, chacun des deux Rites récupère son identité spécifique :

3°- En 1947, Henry Prost-Birabem opère une première résurgence : le « Rite Oriental Ancien et Primitif de M'EMPHIS » qui, maintenant, plus que de Marconis de Nègre, se recommande du « Rite Primitif des Philalèthes », fondé en 1773 par Savalette de Langes et Court de Gebelin, et lui-même modifié à Narbonne en 1779 par le marquis de Chefdebien.

4°- En 1956, il réveille le Rite de MISRAÏM.

C'est en Belgique qu'ayant reçu une transmission du « Rite Réformé de Passina », à Naples, Jean Mallinger met en 1936 sa Loge « Les Disciples de Pythagore » au MISRAÏM. Il transmet les ARCANÆ ARCANORUM à Prost-Birabem, nommé Grand-Hiérophante, et transmet à Froment la Grande-Trésorerie pour la Belgique.

A partir de 1956, grande vitalité en Belgique de l'ORDRE DE MISRAÏM animé par Mallinger et Froment.

5°- Succédant en 1957 au Grand-Hiérophante Prost-Birabem, Sâr Ambros concurrence Marcel Claude en Belgique et Robert Ambelain en France. En 1971, François Bruyninckx est Grand-Maître de MISRAÏM pour la Belgique

6°- Jusqu'en 1982 meurent Sâr Ambros, Lucien Froment et Jean Mallinger. En 1984, François Bruyninckx devient Grand-Hiérophante. Et au MISRAÏM sont ouvertes des Loges de Saint-Jean.

Maçonnerie dans le Monde

Inattendu revirement antimaçonnique en Angleterre, du fait de l'influence de l'œcuménisme Catholique-Romain sur la hiérarchie anglicane. En 1987, l'Église Anglicane déconseille à ses fidèles de devenir Francs-Maçons, malgré les vives protestations du duc de Kent, Grand-Maître de la G.:.L.:. Unie.

Celle-ci rassemble 500.000 FF.:. dans 8.500 Loges.

Bien que n'étant pas Maçon, en février 1988 le président Ronald Reagan est fait membre d'honneur du R.:.E.:.A.:.A.:.

Les présidents Francs-Maçons des U.S.A. furent :

George Washington, président de 1789 à 1797, initié en 1752,

Jones Monroe, président de 1817 à 1824, initié en 1775,

Andrew Jackson, président de 1829 à 1836, initié à une date inconnue, Grand-Maître de la G.L. de Tennessee de 1822 à 1824,

James Knox Polk, président de 1845 à 1849, initié en 1820,

James Buchanan, président de 1857 à 1861, initié en 1816,

Andrew Johnson, président de 1865 à 1868, initié à une date inconnue et reçu au 32ème degré du R.:.E.:.A.:.A.:. en 1867,

James Garfield, président en 1881, mort assassiné, initié en 1861,
William Mc Kinley, président de 1897 à 1901, initié en 1865,
Théodore Roosevelt, président de 1901 à 1909, initié en 1901,
William Howard Taft, président de 1909 à 1913, initié à une date inconnue,
Grand-Maître de la G.:L.: de l'Ohio en 1909,
Warren Harding, président de 1921 à 1923, initié en 1901,
Franklin Delano Roosevelt, président de 1933 à 1955, initié en 1911, reçu en 1929 au
32ème degré du R.:E.:.A.:A.:,
Harry Truman, président de 1945 à 1953, initié en 1909, reçu en octobre 1945 au
33ème degré du R.:E.:.A.:A.:,
Gérald Ford, président de 1974 à 1976, initié en 1909, reçu en 1962 au 33ème degré du
R.:E.:.A.:A.:,
Les 11 et 12 juin 1988 à Zurich, le Convent de la G.:L.: ALPINA développe le
thème « La démocratie, les hommes, les idées ».

XI

LE RECTIFIÉ EN FRANCE

Dans la G.:L.:T.:S.:

Le G.:P.: de France reçoit Georges Lusseau Écuyer-Novice, à Prahecq, le 13 décembre 1986.

Peu après, des « faux-frères », soutenus dans leur entreprise par Bernard Dat, empêchent la Loge de Saint-André d'être créée à Prahecq.

Le Conseil Fédéral de la G.:L.:T.:S.: ayant pris parti pour ces traîtres, la Loge « Pierre de Ribaucourt » se déclare autonome et prend le n° 1.

Le 11 juin 1988, sous la présidence de son Grand-Maître Etienne Taddéi, dans le Temple « Arthur Groussier » du G.:O.:D.:F.:, 16 rue Cadet, la G.:L.:T.:S.: célèbre son trentième anniversaire.

Vers de nouveaux accomplissements l'ORDRE HUMANITAS

Oui, nous parvenons à la fin d'une époque. Ceux qui œuvrent aux accomplissements du Rectifié ne se contentent pas des à-peu-près et des faux-semblants.

Il faut, dans le Régime, assurer la qualité humaine que requiert son caractère « CHEVALERESQUE » : que la parole donnée soit effectivement tenue, que les serments soient effectivement gardés, que la fraternité devienne et demeure effective.

A Prahecq, en Poitou, « Pierre de Ribaucourt », Loge reconstituée juste et parfaite, dans l'autonomie, en décembre 1987, entend implanter sur ce territoire « la totalité du Rectifié » : Loge de Saint-André, Ordre Intérieur. Dans les Flandres, communion plus que « fédération » de Rites traditionnels, l'Ordre Maçonnique Universel HUMANITAS entend que Maçonnerie et Chevalerie puissent être vécues autrement qu'en surface et en apparence. En 1989, c'est au sein d'HUMANITAS que Pierre de Ribaucourt réalisera en Poitou et Saintonge l'effectif accomplissement du Rectifié.

En 1976, formé sur l'inspiration de René-Jacques G.:P.:I.: DES GAULLES s'est vite enfoncé dans une phase de confusion agitée. Scission en 1979. Venons-en à l'année 1987.

La Loge Écossaise « James Anderson-la Toison d'Or », à Lille, est évidemment dépendante du Directoire Indépendant des Loges Écossaises de Saint-André (D.I.L.E.S.A.).

Le 8 avril 1987, son Député-Maître, René-Jacques Martin, a écrit cette lettre au Commandeur, le F.: docteur Jacky Demaret (La vie Maçonnique n'est pas abstraite. D'où, en histoire Maçonnique, l'importance des « choses de la vie » : ce qui arrive en réalité, comment se comportent les hommes, cela aussi porte enseignement.)

« Mon cher Jacques,

« Je tiens à te renouveler mes sentiments d'amitié et te mettre eu courant de certains faits.

« Dans le tohu-bohu de samedi dernier, il était impossible d'échanger des propos sereins. J'ai été peiné, d'une part, pour ton candidat qui a dû juger sévèrement les propos de notre ami J.A. M., et, d'autre part, par les termes utilisés, comme « forfaiture » par exemple, et j'en passe...

« Mais ce que je veux te dire, c'est la position de ma Loge Écossaise « James Anderson la Toison d'Or ».

« Fin 1984, je reçois la candidature de deux FF.: Maîtres sur Calais. À deux reprises, je leur propose des dates de réception qu'ils déclinent pour des raisons personnelles. J'arrête donc la date définitive au samedi qui suit l'Ascension 1985.

« Manque de chance, en raison du long week-end j'ai trop peu de monde, sous prétexte que j'avais cautionné un Triangle sur Boulogne-sur-Mer au titre de la Grande Loge Indépendante des Rites Unis, J.B. M. prend feu et Flamme, retire son Triangle du R.:E.:R.:, « Les Trois Templiers » de la G.:L.: de la I.:S.:R.:U.:, et je trouve mes deux candidats initiés MM. X. par le Loge Écossaise de Roubaix. .

« Conclusion : je dois une nouvelle fois m'incliner devant le fait accompli.

« Je décide donc de me donner le temps de la réflexion

- 1/ je suis à l'époque (mai 1985) assez handicapé par ma maladie*
- 2/ je suis profondément choqué par l'action des membres du Directoire*
- 3/ déçu par la Loge Écossaise de Roubaix qui a initié mes candidats sans me consulter.*

« Je mets donc la Loge Écossaise en sommeil (mai 1985). Cependant le F.: Guinoult règle au Directoire les capitations encaissées pour 1985-1986, alors que l'Atelier n'a pas fonctionné pendant cette époque et que le Directoire on été informé.

« Il est évident que je vais reconstruire ma Loge, mais dans un premier temps elle sera indépendante. Je déciderai par la suite, si elle doit ou non reprendre sa place ou sein de la Grande Loge Écossaise.

« Je tenais à t'informer de cette situation.

« Il appartiendra au G.:P.:I.:D.:G.: de décider si je dois et si je peux rester en son sein ».

Lettre du 12 octobre 1987 à Bernard Dot

« Mon cher Bernard,

« J'ai bien reçu le projet de protocole avec le G.:C.: des Rites.

« Rassure-toi, je n'ai pas l'intention de « négocier » quoi que ce soit. Les traités « Maçonniques » ont toujours été des chiffons de papier. Je veux seulement faire le point.

« Je connais bien les gens du G.:C.: des Rites pour en avoir fait partie entre 1959 et 1973. Je te rappelle que quand je l'ai quitté, j'étais 50ème Chevalier Kadosch. Non, le problème est tout autre.

« J'ai vécu la création de la GRANDE LOGE DU RITE RECTIFIÉ DE France en 1954 par le G.:P.: des Gaules. J'ai vu en 1958 le Concordat signé par le G.:P.: des Gaules avec Bineau, qui a eu pour conséquence de fondre la G.:L.:R.:R.:F.: au sein de Bineau. J'ai été initié Maître Écossais de Saint André par le F.: Albert Hermand en 1960. J'ai vécu la création du G.:P.: de France à travers les confidences d'Albert Hermand lui-même, avec qui j'étais très lié à l'époque. Ton G.:P.:I.:D.:G.: actuel, c'est moi qui l'ai lancé en 1967, suite à ma rupture avec Hermand.

« En effet, la Préfecture de Lille, dont une partie n'avait pas suivi le G.:P.: des Gaules, dormait littéralement. J'ai sollicité d'entrer dans l'Ordre Intérieur. Les dirigeants de l'époque, Émile Bonami, Louis Didier, Léon Jacquet et Jean Crombez, ont accepté ma requête avec enthousiasme. J'ai donc été consacré Écuyer-Novice en 1967 puis armé C.:B.:C.:S.:. J'ai donc poussé la Préfecture de Flandre à se constituer en Grand Prieuré, et en 1958 j'ai amené René Guilly au G.:P.:I.:D.:G.: beaucoup de FF.: souhaitent que j'écrive mes souvenirs pour toute cette période de 1954 à 1987. En résumé, j'ai vécu le « Rectifié » sur tous les fronts et je n'ai jamais eu beaucoup d'illusion sur les gens du G.:C.: des Rites, ni sur le G.:P.: de France, connaissant de longue date les Chefs de l'Ordre. Quant à René Guilly, il roule pour lui et n'a jamais eu et n'aura jamais de Dauphin. Tu aurais tort de te faire des illusions sur tous ces gens-là car, pour eux, aucune vérité et point de salut on dehors d'eux-mêmes. J'ai, certes, pour eux le plus profond mépris, mais l'histoire mérite d'être contée pour les générations à venir là est toute, mon ambition ... ».

Conseillant au Grand-Prieur de confier son office de Visiteur Général à un autre F.: , René-Jacques Martin confirme qu'il a retiré sa Loge Écossaise du Directoire (D.I.L.E.S.A.) et la rendue autonome.

Et nous voici aux dénouements de l'année 1988.

Dans ses « petites notes sur l'histoire contemporaine du R.:E.:R.: à Lille 1975-1989 », René-Jacques Martin :

« ... Les Loges Écossaises Belges sous la direction du Commandeur, docteur Jacques Demaret, prennent leur indépendance et sont dans l'expectative d'une orientation nouvelle. Le F.: Jean Moreau et la Préfecture d'Ile de France indiquent qu'ils continueront la ligne tracée par l'ancien Prieuré ».

Le 13 avril 1988, on lui notifie qu'il n'est plus membre du G.:P.: Indépendant des Gaules. Motif : la Loge Écossaise « James Anderson la Toison d'Or » ne fait plus partie du D.:I.:L.:E.:S.:A.:, tenu pour un organisme autonome du 4ème Grade mais recrutant dans toutes les Obédiences exclusivement pour le G.:P.: Indépendant des Gaules.

À ce propos, René-Jacques Martin rappelle des principes essentiels :

« ... Le Rectifié est un Rite « À QUATRE GRADES », contrairement aux autres Rites qui n'en comptent que trois.

« Aussi voulant s'aligner sur la majorité, on accroche ce grade, qui est « la clé » des trois autres, tantôt à l'Ordre intérieur, qui n'est pas un Grade Maçonique mais un Ordre de Chevalerie, tantôt au Directoire Indépendant qui en fait un grade isolé de son contexte, assimilé de surcroît à un Haut-Grade, le plus souvent au 18ème Rose +, alors que le Code de Lyon précise que c'est LE QUATRIÈME ET DERNIER GRADE de la Maçonnerie Rectifiée ».

De ce qui précède, servons, nous pour progresser dans la connaissance du Rectifié :

1/ Député-Maître, René Jacques Martin a demandé le retrait de sa Loge Écossaise, à la suite du détournement de deux candidats acceptés à « James-Anderson la Toison d'Or » et reçus MM.: Écossais par la Loge Écossaise de Roubaix « La Sincérité », alors que le vice-président du Directoire, chargé de la région, Pierre Pelletier, est obligatoirement du fait. Cela pose un problème d'éthique : existe-t-il une Franche Maçonnerie dont LA CHEVALERIE serait l'Ordre Intérieur, si l'on ne peut plus compter sur la parfaite loyauté des uns et des autres ?

Or, dans le même temps, le même problème se pose à Prahecq :

Une Loge Écossaise, avec l'accord explicite du G.:P.: DE FRANCE, y doit prendre corps : de 1985 à 1987, le nombre requis de MM.: X, cinq, est assuré.

Mais survient la trahison : entraînant les trois suivants, deux MM.: X font échouer cette création, rattachée au G.:P.: DE France, en cachette de leur Vénérable Maître et futur Député Maître, ils s'intègrent à la Loge Écossaise rattachée, à La Rochelle, au G.:P.: DES GAULLES... avec la complicité du Grand Prieur, Bernard Dot.

La trahison s'étend, bien qu'eux-mêmes trahis par ces faux-frères, G.:L.:T.:S.: et G.:P.: DE FRANCE, de connivence avec ce même Bernard Dot, finissent par reconnaître sous leur label, non pas la Loge « Pierre de Ribaucourt » consacrée à Prahecq en 1983, mais celle, parée du même titre, que les faux-frères, ayant volé à Prahecq le matériel rituel et une part importante des archives, ont transportée à Niort.

Ainsi, parce que ce qui est authentiquement Maçonnique et chevaleresque ne fraye pas avec les traîtres, fin 1987 « Pierre de Ribaucourt » se reconstitue à Prahecq dans l'autonomie.

Mais on ne peut accuser de félonie un Grand Prieuré, ni une Obédience, dans leur ensemble. Ce sont en effet trois CC.:BB.:C.:S.: du G.: P.: DE: France et de la G.:L.:T.:S.: qui, membres d'honneur de « Pierre de Ribaucourt », s'inscrivent aussitôt parmi ses membres actifs pour la reconstituer dans sa qualité de Loge Juste et Parfaite. C'est une question d'HOMMES :

QUI EST un Maçon loyal ?

QUI EST EFFECTIVEMENT CHEVALIER ?

Maçon ou Chevalier, a fortiori les deux, un FRÈRE est quelqu'un sur qui l'on peut compter.

2/ Revenons à Lille, la Loge Écossaise « James Anderson la Toison d'Or » se retire donc d'un Directoire dans lequel elle ne peut plus placer sa confiance.

Remarque de René-Jacques Martin : « ... A noter qu'il n'est plus fait obligation de faire partie dudit Directoire (le D.I.L.E.S.A.). Pour preuve, la Loge parisienne « Saint-André de l'Espérance » n'a jamais fait partie du D.I.L.E.S.A., bien quelle présente des candidats pour être Écuyers-Novices et CC.:BB.:C.:S.: »

Par lettre au Grand Prieur Dot, René-Jacques Martin l'informe du réveil de sa Loge Écossaise, mais comme entité autonome. Le F.: Martin se voit alors mis en demeure de réintégrer le D.I.L.E.S.A., faute de quoi il ne serait plus membre du G.:P.: INDÉPENDANT DES GAULLES.

Fort de son bon droit, il se tient pour libéré de son allégeance audit Grand Prieuré I.:D.:G.: Connu dans l'Ordre sous le nom d'EQUES A PERSEVERENTIA, il ne quitte pas sans regret son Prieuré, « né, rappelons-le, de son initiative ». Il y est resté plus de vingt ans, de 1967 à 1988.

Il y a été Maître des Cérémonies de 1968 à 19751 Grand-Chancelier de 1975 à 1979, Visiteur-Général de 1979 à 1988.

On lit dans ses « petites notes... » :

« Il crée immédiatement au sein d'HUMANITAS une Grande Loge Symbolique intitulée GRANDE LOGE SYMBOLIQUE DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ, qui prendra en charge : les Loges d'Apprentis, Compagnons, Maîtres, Maîtres Écossais de Saint-André.

« Il constitue à l'intérieur d'HUMANITAS une Grande Commanderie qui s'intitulera GRAND PRIEURÉ D'OBSERVANCE TEMPLIÈRE.

« La Commanderie y jouera le rôle dévolu aux Loges dans le Maçonnerie symbolique. C'est-à-dire : ces dernières « initient ». Les Commanderies consacreront les Écuyers-Novices et armeront les CC.:BB.:C.:S.: après accord du Grand Prieur Grand Commandeur. Le but, est de créer « l'Ost » Maçonniqne inspirant le tableau du 32ème (au R.:E.:A.:A.:) Prince du Royal Secret.

« Au lieu d'opposer les Rites les uns aux autres, au contraire ils rassemblent en vue de leur épanouissement réciproque.

« LE GRAND PRIEURÉ D'OBSERVANCE TEMPLIÈRE est donc une section de l'Ordre Humanitas, mais jouit de la plus large autonomie en ce qui concerne la pratique de son Rite et de son organisation ».

Une page vient donc d'être entièrement tournée en 1988.

« UNE NOUVELLE PAGE », poursuit René-Jacques Martin, « va s'écrire avec les nouveaux GRAND PRIEURÉ et GRANDE LOGE qui veulent une application stricte des Rituels, mais une large ouverture vers l'extérieur, principalement vers leurs FF.: Rectifiés.

« Les FF.: de Paris continuent ce que l'on peut bien appeler, maintenant, l'ancien Grand Prieuré.

« Nous tenons à les remercier de l'aide très fraternelle qu'ils nous ont apportée en consacrant nos Écuyers-Novices et en armant nos CC.:BB.:C.:S.:, sans oublier leurs déplacements à Lille, nous apportant leur chaleur et une amitié sans faille. À l'appel de nos FF.: des Loges Écossaises des « Trois Chardons » et « Saint-André du Temple » de Bruxelles, nous nous sommes rendus dans cet orient pour exposer la situation de nos Ordres respectifs. Nous avons rencontré un auditoire attentif et nous espérons réaliser ce qui ne sont encore que des espérances, dès la rentrée ».

XII

LE GRAND TOURNANT DE 1989

Une page de l'histoire générale de l'Europe est tournée à partir de novembre-décembre 1989.

1945-1989. Une époque de quarante-quatre ans prend fin. À l'ouest le marxisme fascina les intellectuels, à l'est il soumit des peuples entiers au plus abrutissant enfer.

Certes, ce qui commence après décembre 1989 ne sera pas un temps de paix. Pendant que la chimère sanglante du communisme se désintègre, s'allument de redoutables fanatismes religieux. L'extrême étendue de la pollution des eaux, du sol et de l'air n'a pas fini d'alimenter de nouvelles grandes peurs.

Panorama Maçonnique de 1989

1°- Dans la mouvance dite « régulière ».

La G.:L.:N.:F.: installe à Lyon « Lumière et Connaissance » n° 535, qui s'y ajoute à « Lugdunum » n° 44 fondée en 1954, « Bienfaisance » n° 164 et « Voie de la Connaissance » n° 369, « Eleusis » n° 210, fondée en 1977 à Neuilly, travaille en langues Française et Allemande. À Bordeaux, où Jacques Chaban-Delmas parle en Tenue blanche, « L'Anglaise 204 n° 2 » reçoit une délégation de dignitaires Danois.

Le 8 mai, meurt le Grand-Maître Jean Mons. Lui succède, André Roux, Yves Trestournel étant Grand-Secrétaire.

À Budapest, le 27 décembre se réveille la G.:L.:SYMBOLIQUE DE HONGRIE, Istvan Galambos, Grand-Maître.

2°- Dans la G.:L.:D.:F.:.

Le Grand-Maître reçoit en avril les délégués de la Conférence Maçonnique Américaine.

3°- Dans le G.:O.:D.:F.:.

Intense activité pour le Bicentenaire de la Révolution Française.

Talentueux historien, le Grand-Maître Jean-Robert Ragache succède à Christian Pozzo di Borgo.

Se plaignant, au Convent, de « l'extrême discrétion des défenseurs de la laïcité », il appelle les FF.: au combat centre les intégrismes et cléricatismes. Evêques Français et curés de campagne ne sont plus en cause. De quoi s'agit-il aujourd'hui ? Des manifestations violentes contre le film de Scorsese, « Dernière tentation du Christ », de l'affaire du Carmel d'Auschwitz, de l'appel au meurtre de l'écrivain Salman Rushdie par les Chiïtes d'Iran...

Le Rectifié dans l'Ordre HUMANITAS

À Lille, une page a été tournée en 1988.

Sur la page nouvelle s'inscrit cette question : Qui sont et où sont LES HOMMES ceux sur qui la Réforme Maçonnerie appelée RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ peut compter ?

Totale implantation du RECTIFIÉ à PRAHECQ

Ceux qui naquirent à la Maçonnerie dans « Pierre de Ribaucourt » ont achevé en 1988 la reconstitution de cette Loge aguerrie par la trahison d'une poignée de faux-frères. Ils veulent la pleine identité d'une Maçonnerie qui construit, non pas la pissotière Clochemerle, mais UN TEMPLE SPIRITUEL.

À l'intérieur de cette Maçonnerie chèrement gagnée, ils veulent une CHEVALERIE de guerriers debout à proximité du Sacerdoce.

LES ACCOMPLISSEMENTS DU RECTIFIÉ...

Or, quelques FF.: affiliés à la Loge autonome « Pierre de Ribaucourt » n° 1 ont créé à Avanton, près de Poitiers, la Loge « Khépri » travaillant au Memphis et fédérée à la G.:L.:I.:S.:R.:U.: de l'Ordre HUMANITAS.

Lettres de René-Jacques Martin à Georges Lusseau :

Du 18 février 1988 : « ... Pierre de Ribaucourt était mon ami, et c'est lui qui m'a installé Vénérable Maître de « James Anderson » de Lille... ».

Du 28 février : « ... Pierre de Ribaucourt était un homme admirable et un véritable Maçon. Ce qui n'est pas toujours évident Quand on connaît le milieu. C'est Vincent Planque, un homme du Nord, qui m'a « exalté » au Royal Arch Anglais. Avec Guilly nous avons reçu au grade de Rose + du Rite Français, le 30 novembre 1963 : Pierre de Ribaucourt, Pierre Mariel, Pierre Fano, Vincent Planque, Bob Rouyat, etc... ».

Du 11 mai : « ... Les FF:. et toi-même êtes parfaitement libres de con server à « Pierre de Ribaucourt » son autonomie. Si, par la suite, vous décidiez d'accrocher votre wagon à notre train, vous seriez les bienvenus, étant entendu que votre Loge resterait pleinement souveraine. Cela étant dit pour mémoire. Nos Loges Rectifiées sont regroupées au sein de la GRANDE LOGE SYMBOLIQUE DU R:.E:.R:. qui constitue la section Rectifiée de la G:.L:.I:.S:.R:.U:.. Elle comprend actuellement huit Loges ... ».

En août 1988, René-Jacques Martin, inscrit parmi les membres d'honneur de « Pierre de Ribaucourt », qui reconnaît en lui LE CHEF DE L'ORDRE INTÉRIEUR.

En novembre et décembre les FF:. de Prahecq étudient la Charte d'HUMANITAS et le Règlement Général de la G:.L:.I:.S:.R:.U:..

Et voici l'an 1989.

A leur Tenue du 14 janvier, ils votent à l'unanimité la demande de fédération.

Vendredi 21 avril à Prahecq, René-Jacques Martin arme Georges Lusseau d C:.B:.C:.S:.. Le lendemain samedi 22, il consacre l'union de la Loge de Saint-Jean à la G:.L:.I:.S:.R:.U:. de l'Ordre HUMANITAS.

« Pierre de Ribaucourt » y portera désormais le n° 56.

De la Commanderie que le nouveau C:.B:.C:.S:. reçoit mission de former et de diriger, le Grand-Maître et Grand Prieur donne le nom « Commanderie des trois Templiers de Poitou et Saintonge » et la devise « Je sers », devise du Prince Noir.

Samedi 12 août, le 1er Surv:. et l'Orat:. étant exaltés au 4ème grade, est formé le Comité Écossais de « Pierre de Ribaucourt n° 56 ».

XIII

PREMIER AN DU XXIème SIÈCLE

« 1990 »

« Si nous prenions soin de nous arracher à tous les maîtres tyranniques, injustes et méchants auxquels nous nous livrons tous les jours, nous rentrerions tout de suite sous le pouvoir de notre véritable maître, parce que nulle terre sans seigneur.

« Il en est de même de notre esprit.

« Si nous nous occupions de l'arracher à toutes les illusions et à toutes les erreurs qui l'abusent, nous rentrerions sur-le-champ sous l'empire de la vérité. Parce que nulle terre sans seigneur.

Louis-Claude de Saint-Martin

Varia, 30

Questions posées par le Prélude du XXIème siècle

Si les événements de fin 1989 dissipent des mirages trop longtemps tenus pour des vérités universelles et, définitives, la nouvelle époque aussitôt ouverte pose d'autres angoissants problèmes, et n'annonce rien moins qu'une ère de paix.

L'EUROPE DE L'EST ?

Quand, en avril, la télévision diffuse le procès répugnant et les ultimes instants de Nicolas et Elena Ceausescu, bien des illusions sur une nouvelle Roumanie tombent en poussière.

En Albanie, les choses ne commencent à changer qu'à la fin de l'année.

Allemagne, en mars, pessimisme de Günter Grass : « ... Maintenant, l'ordre nouveau va s'installer, la course à l'argent, aux voyages, à l'emploi ».

Mais dans la nuit du 2 au 3 octobre, est réalisée « l'impossible » réunification allemande. Selon Sebastian Haffner : « ... Avec la construction de l'Europe, la notion de

frontières comme lignes de séparation est devenue floue ». « L'Allemagne est notre patrie », déclare le chancelier Helmut Kohl au Reichstag reconstitué, « l'Europe unie est notre avenir ».

Question : comment l'Europe s'unira-t-elle ?

Autre question : Qu'en ira-t-il de la Russie ?

En mars, Alexandre Zinoviev pense que « ceux qui enterrent le communisme prennent leurs désirs pour des réalités. La perestroïka est du pré-stalinisme. L'Europe rencontrera le troisième millénaire en guerre ».

Cet empire inexpugnable éclate. Baltes l'Arméniens, Azéris se dé-soviétisent. L'Ukraine se réveille. S'intensifie un nationalisme Russe, de plus en plus xénophobe et antisémite.

Réflexion de Jean d'Ormesson : « ... Le premier effet des révolutions de l'automne et de l'hiver 89-90, c'est que les peuples vont reprendre leur sort en main ».

Analyse d'Igor Ligatchev : « ... La perestroïka est la preuve que l'U.R.S.S. est toujours à la tête des grandes nations. Imaginez un seul autre peuple capable de remettre en cause de fond en comble ses habitudes ! Nous seuls, les Soviétiques, avons été à la hauteur d'un tel effort, c'est la preuve de notre vitalité ».

Mais pendant que s'aggrave la crise Lithuanienne, un climat résolument anticommuniste gagne la Hongrie. En avril, l'U.R.S.S. met fin à cinquante ans de mensonges en avouant le massacre, en 19-40 à Katyn, de 15.000 prisonniers Polonais.

26 Avril 1986, suites tragiques de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Indigence des hôpitaux. Le 1er mai, sur la place Rouge, la foule insulte Mikhaïl Gorbatchev.

S'alourdissent en juillet les divergences entre dirigeants du Kremlin. Scission du parti communiste, dont Boris Eltsine se retire avec fracas.

En Août est abolie la censure politique. Le Peuple retrouve ses Églises Orthodoxes. 3.000 Orthodoxes défilent en septembre dans les rues de Moscou, tenant élevé un portrait du tsar Nicolas II.

Mais, les circuits de distribution étant plus que jamais désorganisés et corrompus, les magasins restent désespérément vides.

Dans Le Figaro du 22 novembre, cette analyse de François Furet : « ... Le fait est que le communisme soviétique ne laisse rien voir de ce que sera la société qui lui succédera. C'est le secret de l'espèce d'angoisse que sa disparition suscite un peu partout, même chez ses adversaires ».

FANATISMES RELIGIEUX ?

Universelle montée de l'intégrisme musulman.

En mars, il gagne l'Algérie. Les extrémistes du Djihad consolident leur Puissance en

Égypte. Riche en pétrodollars, la Ligue Islamique mondiale siège à Djedda, près de la Mecque.

A Paris, dans le quartier de Belleville, la librairie de Mouhadjer propage la prédication de Khomeiny.

L'intégrisme musulman atteint la Tunisie en juin. Organisés en France, ses éléments avouant y trouver « une terre de moisson idéale ». Invasion du Koweït, en août, par les troupes Iraquiennes. L'année se termine dans un climat d'immédiate avant-guerre.

La malfaisance du fanatisme religieux n'épargne pas le peuple juif.

Incidents graves, en avril avec les dignitaires Chrétiens qui ferment les lieux saints, en octobre entre fidèles Musulmans et Juifs.

Rabbin extrémiste, Meir Kahane disait : « ... L'innocence d'un Arabe est un concept inexistant. La Bible ne nous interdit pas, de tuer, seulement « d'assassiner » ». Le 6 novembre à New York, il est abattu de deux balles, tirées à bout portant.

En octobre, le fanatisme religieux fait 250 morts en Inde. À cent millions de musulmans s'opposent les activistes de l'Hindouisme. Le 19 novembre ils acclament Lai Krishna Advani, leur leader, aux portes de la mosquée d'Ayodhya.

Le fanatisme Chrétien, lui aussi, dresse une menace.

« Contre-Réforme Catholique » animé en France par Georges de Nantes intégristes influent sur la ligne des partis et groupuscules de droite nationaliste. Prolifération d'une presse confidentielle furieusement antimaçonnique.

CRISE DE LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE

Les bouleversements en Europe de l'Est remettent en cause l'œcuménisme issu de Vatican II.

Visitant la Tchécoslovaquie, Jean-Paul II y constate un grand état de tension et que « l'euphorie n'y est pas de mise ».

Convoqués à Rome en juin, les évêques uniates y font triste visage les orthodoxes viennent de constituer l'Église Ukrainienne autocéphale, les Ukrainiens devenus Orthodoxes en 1946 veulent le rester.

Jean Robu, archevêque Catholique de Bucarest, proteste en juillet contre, la suspension des libertés de parole et de presse.

Crise de l'Église Catholique au Brésil, sous l'emprise marxiste travestie en « théologie de la libération ».

En août, se renforce hostilité des Musulmans contre les 500.000 Chrétiens d'Irak.

Le 10 septembre en Côte d'Ivoire, Jean-Paul II consacre la magnifique basilique de Yamoussoukro. Mais l'Islam ne cesse d'intensifier sa domination sur toute l'Afrique. Aux Jésuites réunis à Loyola, le Père Général Kolvenbach définit les priorités : présence en Afrique et en Chine populaire.

Tenu en octobre, le Synode des évêques Catholiques se grossit d'une notable représentation de l'Europe centrale et orientale. On prévoit un « catéchisme universel » pour 1992. Contre un fort courant demandant le retour d'un clergé majeur marié, on choisit le maintien du célibat.

Croît, partout dans le monde, la survivance agitée et souvent politisée des groupes intégristes.

Parmi ceux que déçoit le Christianisme « officiel », beaucoup vont aux sectes. « L'Église de Scientologie » rassemble onze millions d'adeptes, dont quarante mille en France.

À quelques autres, le Régime Maçonnique Écossais Rectifié et l'Ordre Martiniste offrent les Voies d'une Église intérieure...

Enseignement de Louis-Claude de Saint-Martin (Varia, 22 et 14)

« J'ai dit dans quelques-unes de mes notes que c'était une grande science que celle de savoir faire des questions. Mais si la science des questions est importante, celle de classer et mesurer les réponses ne l'est pas moins. Car si l'on donne des solutions trop élevées ou, ce qui revient au même, si on n'a pas le soin ou le temps de résoudre toutes les difficultés antérieures à celle qu'on nous présente, nous laissons des places vides dans l'esprit de celui qui questionne, et ces places vides se remplissent du reflet de la contemplation de ce qu'on lui donne. C'est pourquoi ces solutions prématurées le conduisent souvent à l'orgueil, tandis que cet inconvénient n'aurait pas lieu si toutes les places antérieures étaient remplies, ce qui arriverait si celui qui questionne était plus disert, et que celui qui répond fût plus prudent ».

« ... Nous voyons avec quelle insatiable avidité notre pensée cherche à pénétrer dans les profondeurs de toutes choses et dans les raisons finales des êtres, parmi lesquels l'homme tient un rang si essentiel. Nous voyons combien son cœur est désireux d'affections vives, et que c'est faute d'être bien éclairé sur celles de ces affections, dont il lui importerait tant de se remplir qu'il se livre journellement à tant d'affections abusives. Enfin nous voyons combien l'homme est enclin à l'action puisqu'il cherche sans cesse à agir dans un sens quelconque, et combien il a en lui l'instinct naturel d'une grande et merveilleuse action, puisqu'il cherche toujours à donner le caractère de grandeur et de merveille aux plus chétives œuvres de ses mains. Nous voyons au contraire combien notre mémoire est froide en comparaison des deux autres facultés que nous venons d'observer, et combien à leur égard la

place quelle tient dans l'estime est médiocre.

« Ce n'est donc pas sans cause que nous voyons dans de respectables traditions les hommes de l'esprit donner de nombreuses instructions, prodiguer les préceptes, poser les axiomes de la sagesse et de la vérité, les développer par des clartés plus profondes encore, instruire en outre activement par des œuvres multipliées et efficaces qui terrassent l'esprit comme les préceptes saisissent, le cœur, mais ne se livrer presque jamais à des récits si ce n'est sous la forme d'apologue, et défendre même à ceux qui étaient témoins de leurs œuvres de les raconter ».

CRISE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ?

Il serait certes contestable d'énumérer ici les désordres économiques, sociaux, politiques, physiques et moraux qui assombrissent le tableau Français en l'an 1990.

Trois livres en donnent une idée : de Josua Giustiniani, « Le racket politique », Albin Michel édit., « Robert Matthieu, « Le racket fiscal », même édit., Antoine Gaudino, « L'enquête impossible », même édit.

« ... Une économie mobile et performante demeure nécessaire, mais ne suffit pas à la satisfaction des peuples. Or, progressivement, le vide se crée, du fait de la disparition du rapport dialectique que le communisme entretenait avec le libéralisme. Sans repoussoir nos sociétés doivent se justifier par elles-mêmes. Elles n'y parviennent plus, elles plafonnent, du point de vue de la consommation, de l'emploi, sous certains aspects, elles régressent, du point de vue de la Qualité de la vie, elles ne nourrissent aucune ambition humaniste. La Question que se posent les jeunes est sans doute très simple : pourquoi faisons-nous ce que nous faisons, ce qu'on nous demande de faire ? Quand, dans cet espace désolé, se multiplient les scandales, tous pour une raison ou pour une autre liés à l'argent, les charpentes d'un pays menacent de craquer ».

« Yann de l'Ecotais », L'Express du 22 novembre 1990

Enseignement de Louis-Claude de Saint-Martin (Varia, 15)

« ... Je ne tromperai point l'homme en lui disant qu'il est une petite circonscription temporelle dans laquelle Dieu tout entier peut et veut agir avec autant de détente, de diversité, de multiplicité et de merveilles que nous sentons qu'il agit dans l'univers entier. Or ce qu'il opère dans l'univers entier, il l'opère avant et éternellement dans sa propre enceinte incréée. Que l'on voie de là où peuvent s'étendre les joies et les espérances de l'homme. Mais ce n'est pas au monde frivole et nul qu'il faut présenter de semblables vérités. Il pense que les sciences divines ne sont pas plus exclusives et plus exigeantes que les autres

sciences, il ne veut pas qu'elles lui donnent plus de peine à apprendre, ni qu'elles lui coûtent davantage, il ne veut les prendre qu'autant que cela ne l'engage à rien, il ne veut les regarder que comme une bague au doigt ».

Panorama Maçonique de 1990

1/ Dans la mouvance dite « Régulière »

Les 9 et 10 juin au « Kursaal » de Berne, la G.:L.:SUISSE ALPINA tient son 138ème Convent.

Dans le 17ème arrondissement de Paris, 6, rue Christine de Pisan, depuis mars la G.:L.:N.:F.: construit un nouvel immeuble obédientiel.

Elle compte 15.000 FF.: , en 450 Loges.

2/ Dans le G.:L.:D.:F.:

Le 17 janvier, meurt Charles Hernu, ancien ministre et fondateur du Club des Jacobins.

Élu Grand-Maître : Michel Barre, agrégé de philosophie.

Elle compte 20.000 FF.: , en 500 Loges.

3/ Dans le G.:O.:D.:F.:

Réélu au Convent, le 9 septembre Jean-Robert Ragache y déclenche une grande offensive de la laïcité. « Constituer », dans les pays débarrassés du communisme, une Franc-Maçonnerie « forte qui barre la route aux cléricaux ». Dans cette détermination, renaissent en Tchécoslovaquie les Loges de Prague, Rilsen et Brno.

Tenues aux anciens abattoirs de la Villette les 20 et 21 octobre, les « Assises internationales de la laïcité » rassemblent :

- Association pour un Judaïsme humaniste et laïque,*
- Comité national d'action laïque,*
- Fédération des œuvres laïques,*
- Club des Égaux, France Plus,*
- Ligue des droits de l'homme,*
- L.I.C.R.A. (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme),*
- M.R.A.P. (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.),*
- S.O.S. Racisme. Animés par le Grand-Maître et les FF.: Roger-Xavier Lanteri, Patrick Kessel, Henri Caillavet, Roger Bambuck,..., les débats précisent que la liberté de croyance n'est pas en cause, mais que « la Laïcité refuse l'emprise du religieux sur la vie*

politique, civile et sociale ».

A l'initiative du G.:O.:D.:F.: se sont réunies, en mai au Luxembourg, diverses Obédiences d'Europe continentale : « Dans le souci de préserver la liberté absolue de conscience, inséparable de la notion de tolérance ».

Le G.:O.:D.:F.: intensifie sa relation avec la G.:L.: SYMBOLIQUE DE MEMPHIS-MISRAÏM (de Gérard Kloppel), en pleine croissance en Europe et en Afrique. Il rappelle : « ... que la souveraineté des Obédiences n'est pas un obstacle à une communauté Maçonnique riche en valeurs culturelles et éthiques universelles ».

Il compte 34.000 FF.: , en 700 Loges.

Rites Égyptiens

Approximativement 2.000 FF.:.

On trouve :

1/ Les deux Rites « réunis » par John Yarker en 1876 dans la G.:L.: SYMBOLIQUE DE MEMPHIS-MISRAÏM, le G.:O.:D.:F.: , l'Ordre HUMANITAS.

2/ Le MEMPHIS dans l'Ordre HUMANITAS (Loge à Lille : « La Rose du parfait silence »...).

3/ Le MISRAÏM dans l'ORDRE ORIENTAL DE MISRAÏM (Mère-Loge en France : « Khépri » à Avanton, très de Poitiers, deux nouvelles Loges : « Knhoum » à Limoges, l'autre en formation à Paris...).

Le Rectifié en Poitou et Saintonge

Installé Vén.:M.: , le 1er Surv.: de « Pierre de Ribaucourt » n° 56 a fondé la Loge mixte au Rite Français Traditionnel la « Grande Ourse » n° 61, Or .: de Poitiers, dans l'Ordre HUMANITAS. Elle allumera ses feux le 26 janvier 1991.

Sous l'égide du Directoire des Loges Écossaises de Saint-André de l'Ordre HUMANITAS, samedi 7 juillet a été formée à Prahecq la Loge Écossaise « Transmission et Maintenance ».

Dans le GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT ET SOUVERAIN D'OBSERVANCE TEMPLIÈRE, Section du R.:E.:R.: de l'Ordre HUMANITAS

dimanche 7 janvier, le Commandeur ayant armé deux CC.:BB.:C.:S.:, a été constituée la « Commanderie des trois Templiers de Poitou et Saintonge », samedi 8 septembre : consécration de deux Écuyers-Novices.

XIV

LA VEILLE DE DEMAIN « RÉFLEXION TERMINALE »

En plusieurs grandes, moyennes et petites villes de France et de Belgique, comme il l'est en Suisse depuis 1779, la Maçonnerie Templière et ses Temples, souvent tout neufs, le Régime est vivant. Ce fut bien « gagné » ! Les places ont coûté cher. Mais ça y est, presque partout réveillé, pourvu de ses Rituels authentiques, conscient de lui-même, le Régime est vivant. Et il a pris sa place dans le tableau général de la Maçonnerie. Et cette place, il la tient.

Ainsi, des Mâçons traditionnels, maintenant aguerris et de plus en plus nombreux bien que se sachant destinés à ne jamais être une multitude, peuvent enfin marcher d'un pas ferme en direction d'une vraie connaissance de l' :

HISTOIRE ET FINALITÉS DU RÉGIME MAÇONNIQUE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

Précepte de Louis-Claude de Saint-Martin :

« Expliquer les choses par l'homme, et non pas l'homme par les choses ».

De virtuelle au moment de la réception au grade d'Apprenti, l'INITIATION Maçonnique devient réelle au fur et à mesure que l'Observance des Rituels des Grades successifs passe DANS LA VIE.

Ce n'est pas théorique. Rien de moins abstrait que l'Initiation.

Ce n'est pas sécurisant. L'Initiation nous met en état d' « aventure ».

Et ça veut dire : « risques » et « périls ». Comme il a pris les risques, il affronte les périls, celui qui a voulu être initié. Non, cet homme ne peut absolument pas être un « assisté » ni « un petit-bourgeois ! ».

Qui dit Initiation parle d'engagement et d'intégration. Tout ou rien. On va jusqu'au bout, on ne fait qu'un avec la pierre brute dégrossie qui devient pierre œuvrée. Ainsi, le Temple construit est un édifice d'âmes ardentes et de chair frémissante, qui aime, qui sait, qui désire, qui rit et qui pleure : avec, dedans, « l'Ordre Intérieur » d'un esprit comparable aussi bien à la flamme qui monte en faisant exploser la nuit qu'au torrent qui descend de sa montagne.

Il ne peut plus y avoir à aucun moment, d'un côté un « mental » fait d'intellectualité et de sentiments, et de l'autre l'agi, l'expérimenté, le risque, l'élaboré. Cela ne supporte pas la duplicité. Philosophe, le Maçon ? Oui, mais philosophe « qui se mouille ».

Qu'est-ce que l'Observance ?

Le vécu de la *RÈGLE D'ACCOMPLISSEMENT* qu'une fois pour toutes chacun de nous s'est librement choisie, devant Dieu et devant ses frères, la main droite nue sur la Bible ouverte au Prologue de Jean l'Évangéliste et sur l'Épée cruciforme.

Main droite nue parce que : « Toute pensée est action, toute parole est action, toute action est parole et pensée. Pensée, parole, action engageant inséparablement l'esprit, l'âme et le corps ».

Sur l'Épée parce que : « L'Ordre Intérieur, gardien du Rite, tenant dans la Maçonnerie la fonction impartie à l'esprit dans le composé âme, corps, est UN ORDRE DE CHEVALERIE d'Observance Templière ».

Sur la Bible parce que : « Est tracé, dans l'Apocalypse de Jean, le Plan de la Construction Maçonnique : la CITÉ SAINTE. Construction dont la Chevalerie Intérieure, ou Saint-Ordre, garde la Rectitude et dont elle défend les Travaux ».

Garder la Rectitude. Par GARDE, entendons : « Une vigilance gnostique. Vigilance appliquée à ce qui, en Loge, sera l'objet du Travail. Parce que la Maçonnerie véritable ne construit pas n'importe quoi, sans vigilance gnostique À L'INTÉRIEUR, on a pu construire l'édicule utilitaire de la Grand-Place de Clochemerle. Ce n'est pas cette construction là, que veut le RITE.

Gnostique : le Rite détient le CONNAISSANCE de ce qui est à construire. Raison pourquoi la Chevalerie au Rectifie veille à ce que les Maçons construisent ici-bas leur édifice spirituel selon le trace de l'Apocalypse mot qui signifie : Révélation : mystère manifesté au regard devenu spirituel, « sous le voile nouveau » qui le revêt de splendeur et de puissance. Voilà pourquoi le Saint-Ordre est DE LA CITÉ SAINTE.

Cette Cité Sainte, en Maçonnerie Rectifiée, les Apprentis l'aperçoivent en découvrant les symboles et en commençant de les « agir » dans les gestes et actes rituels. Les Compagnons en plongeant dans « la connaissance de soi », dans l'irremplaçable et unique ontologie de soi-même, chacun évaluant les potentialités de sa propre nature (car la nature est la dynamique de l'essence). Faisant déjà plus que seulement l'apercevoir et s'évaluer par rapport à elle. Les Maîtres du Métier cultivent le désir et la compétence d'en devenir les « architectes » en ce monde limité par l'espace-temps. Les Maîtres Écossais de Saint-André l'ont « devant les yeux » : ainsi, la Maîtrise étant accomplie, s'achève l'« Initiation Maçonnique ».

Et cette Cité Sainte, les Chevaliers du Saint-Ordre l'ont dans « le cœur » et dans « le mouvement de la main » : ils « savent » la Cité Sainte (leur Chevalerie se tient à proximité du Sacerdoce, car « savoir la Cité Sainte », c'est une gnose sacerdotale et, comme il convient aux nobles hommes que sont les Chevaliers, par sa puissance sanctifiante elle transfigure ce qu'ils font : cela devient « la geste »).

Alors, que défendent-ils ? Par DÉFENSE, entendons : « Combat effectif pour que les murs élevés ne puissent servir à autre chose que ce pourquoi ils sont élevés. C'est pour ça qu'on est « armé », et non pas seulement « reçu » Chevalier.

Garde et défense À L'INTÉRIEUR de la Loge de Saint-André : « Pour que les Maîtres Écossais se mettent devant les yeux la Cité Sainte et pas autre chose ».

Garde et défense À L'INTÉRIEUR de la Loge des Maîtres du Métier : « Pour qu'ils se fassent les architectes de la Cité Sainte et pas d'autre chose ».

Garde et défense À L'INTÉRIEUR de la Loge des Compagnons : « Pour qu'ils évaluent leurs potentialités en fonction de la Cité Sainte à connaître aux fins de construire, un jour, à sa lumière, et pas à celle d'une subjectivité déviante (c'est par excellence le Grade de l'ambivalence et du péril : comme elle peut éclairer le Travail, l'étoile à cinq pointes peut être peinte sur un bombardier, un mot met en garde contre les faux-frères...) ».

Garde-et défense À L'INTÉRIEUR de la Loge d'Apprentis : « Pour qu'en dégrossissant la pierre brute ils la destinent aux murs de la Cité Sainte et pas à ceux d'une prétentieuse cohabitation profane abusivement qualifiée de Maçonnique.

Au fond, pour comprendre la nature (dynamique de l'ontologie, ou de l'essence) et les finalités de la Maçonnerie Templière, ce qu'il faut, c'est du bon sens. La Chevalerie ne « garde » ni ne « défend » n'importe quoi, la Maçonnerie ne « construit » pas n'importe quoi.

Pas plus qu'une Maçonnerie d'intellectuel, creux, enflés et bavards ne serait LA MAÇONNERIE, une Chevalerie de vieux messieurs « décorés » frileux et sentencieux ne serait LA CHEVALERIE.

Selon une formule de Rêne-Jacques Martin, cette Chevalerie du Saint-Ordre, c'est :

« L'OST DE LA MAÇONNERIE »

Qui dit OST parle d'une armée exercée à la bataille en marche vers la bataille. Il ne s'agit pas de marcher en direction d'un banquet du troisième âge, il s'agit de marcher en direction de la bataille : là où il y a à « GARDER » et à « DÉFENDRE ». Toute Chevalerie est « MILITIAI » : ordre des guerriers. Pas « Ordre des Badernes », mais « Ordre des Guerriers ».

De même qu'un Maçon, construit, un Chevalier, ça se bat.

N'est-ce pas clair ?

Les Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte se battent POUR que les Maçons construisent ce qu'ils ont à construire, et non pas l'urinoir de Clochemerle... ou un cours du soir pour autodidactes primaire, ou un club...

Quand on « la compris », on « a compris le Rectifié ».

Un des plus bouleversants mystères de l'Initiation Maçonnique, nous le touchons du « corps », de l'« intelligence » et du « cœur » dans la « rencontre » de ceux qui, parmi la multitude des hommes, qui ont « ensemble et en fraternité », à « construire » et à se « battre ».

Un Régime Maçonnique s'« accomplit » lorsque les hommes qui s'y rencontrent et y deviennent « frères » savent en vérité ce qu'ils sont « venus » y « chercher », en « recevoir », y « donner », y faire « ensemble » et « pourquoi combattre ».

EN CETTE VEILLE DE DEMAIN..

Nous savons la vie être mouvement. La vérité, plurielle. L'univers, magie et métamorphose.

Qui « fixe » la vérité perçue en perd le sens dans les crispations du dogmatisme. Vérité figée serait vérité morte. La vérité morte, ça n'existe pas, parce que TRADITION veut dire : transmission de vie.

Qui choisit de vivre entre EN AVENTURE. Quête mystérieuse, enchantements, risques et périls tout cela, tissant un poème (la geste) fait de souffle, de sang et de prouesses.

Les petits-messieurs veulent la répétition mécanique : incapables autant qu'indésireux de créer, ils redoutent le feu dans le cœur et la course du sang, ils préfèrent le souffle retenu, le geste étriqué, le conservatisme avaricieux de ce qui rassure. Corrects, raisonnables, « respectables », « nés-vieux », bien plus semblables à des rosiers en retraite qu'à des « guerriers », ils ont, en toute chose, besoin de « tranquillité somnolente » et de sécurité. En Maçonnerie, plus que le Tablier, leur importe le reçu de capitation « régularité de métaux ».

Saint Jean, dans son Apocalypse, n'y avait pas pensé, excusez-le !

En CHEVALERIE, le hochet des « honneurs » les dispense volontiers du courage coûteusement effectif et du respect de la parole donnée. Au col de Roncevaux, Roland les eût-il « honorés » du « Haut-Grade » de cantinière honoris causa ?

Toute remise en question les dérange.

Il faut ne rien changer à rien dans les rapports humains, dans la morale bourgeoise, dans la misogynie exclusive des SS:..

Or, la Maçonnerie Rectifiée, c'est la RÉFORME permanente de la Maçonnerie.

Ils « pensent que », ils finaudent, ils se butent sur des mesquineries absolutisées, mais ils ne « s'engagent pas ». Formalistes, ils « conservent » des usages, des conventions, des « mentalités d'époques ». D'un côté les convictions, réduite à des opinions, de l'autre une « activité » réduite à des précautions. Or, qui dit « CHEVALERIE » chante enthousiasme torrentueux, audace et jeunesse.

Main close et pied pesant sur le frein de toute la force d'une paralysie logicienne et rabâcheuse, négatifs et sentencieux, les hommes petits raisonnent comme des clercs, opinent comme des badauds, jugent comme des procureurs. Or, dit Louis-Claude de Saint-Martin (Des erreurs et de la vérité) : « ... C'est un spectacle bien affligeant, lorsqu'on veut contempler l'homme, de le voir à la fois tourmenté du désir de connaître, n'apercevant les raisons de rien, et cependant ayant l'audace de vouloir en donner à tout ».

EN CETTE VEILLE DE DEMAIN...

Nous devons à chaque instant nous mieux « armer » pour transmettre la Rectification, ou RÉFORME permanente, de la Franc-Maçonnerie.

La vie est mouvement.

Tout ce qui convenait au XVIIIème siècle, au XIXème, au « XXème derrière nous », ne conviendra pas forcément au XXIème devant nous.

Ce qui est essentiel ?

Les Symboles, les Rites, les Mythes : transmission des Rituels. ÇA NE CHANGE PAS.

Ce qui est contingent ?

Les conventions, impératifs et interdictions de circonstance : psycho-sociologismes accrochés à un court sagement d'histoire « derrière nous ».

Le rejet du non-essentiel, qu'est-ce qui le dicte ?

Non pas les nouvelles modes mentales : ça se démodera, ça rejoindra les fixe-chaussettes, les gibus et les perruques poudrées, ça, fera des petits tas de poussière. Vanessa Paradis ne chante pas comme chantait Berthe Sylva, le T.G.V. ce n'est plus la diligence.

Alors, quoi ?

L'élargissement et l'approfondissement de la compréhension initiatique du RITE, des Rituels.

Le champ de compréhension ne s'élargit que par approfondissement. Ésotérisme = la lumière est « dedans ».

Car rectifier, réformer, ce n'est pas rider la surface de l'eau avec le bout d'un béton.

C'est quoi ?

Rectification, Réforme procèdent d'une force nouvelle imprimée aux vagues de fond.

De plus en plus profondément et largement,

savoir ce qu'EST la Maçonnerie.

De plus en plus profondément et largement,

savoir ce qu'EST la Chevalerie.

De plus en plus profondément et largement,

savoir ce que FAIT le Chevalerie

À L'INTÉRIEUR de la Maçonnerie.

OBSERVANCE TEMPLIÈRE

Le Régime Écossais Rectifié, lui-même RÉFORMÉ de la Stricte Observance Templière allemande par Jean-Baptiste Willermoz, n'ait-il fait pour ça ?

Cette prise, de conscience, les approfondissements et élargissements qui s'ensuivent, ne seraient-ils pas les ACCOMPLISSEMENTS du Rectifié ?

CETTE VEILLE DE DEMAIN...

Rectification. Rectitude.

De « rectus », ce qui est droit, et de « régula », ce par quoi l'on trace une droite, vient « rex » : celui qui détient la souveraineté. Souveraineté inclut sacralisation des voies droitement tracées. Souveraine, une Loge de Saint-Jean cultive et transmet en son sein un sentiment de la rectitude et de la Règle, une éthique particulière.

« Uniformiser » serait aller contre l'Initiation autant que contre la Tradition.

La Loge « souveraine » éveille des Maîtres dont chacun est « un Roi » des Maîtres que leurs avancées en Connaissance rendent capables d'une unanimité qui, elle-même sacrée et générant une puissance spirituelle l'Égrégore de la Loge, sacralise l'ordre du monde.

C'est l'Art royal.

Un Maçon est un homme libre dans une Loge libre. Un homme libre ne se définit pas par une étiquette d'« appartenance », exemple : « je suis » de tel Rite, de telle Obédience : ici, l'emploi du verbe être serait une indécence, un homme libre n'« appartient » PAS « à ».

En fin de compte, il n'a pas plus à se définir qu'à se justifier. IL EST QUI IL EST : « quelqu'un », non pas « quelque chose » dans un nom de baptême suivi du patronyme, s'il est C.:B.:C.:S.:, un nom d'Ordre : « je suis Untel ». C'est tout.

Dispensée à ceux-là seuls d'âme assez NOBLE pour en agir les mystères, l'Initiation Maçonnique serait, dans tous les cas, un vécu de la conjugaison du verbe être. Un accomplissement ONTOLOGIQUE.

RÉFORMER ce sera donc, aussi, liquider ce « déchet mental » : la propension de beaucoup de nos contemporains à absolutiser les institutions : l'État, « Officiel » et « Reconnu », l'Obéissance... Comme si, de l'institution usurpant, n'étant qu'une administration, des souverainetés traditionnelles, un Franc-Maçon pouvait être « le produit ».

C'est le monde renversé ! De ce qui n'est QUE fédération administratrice, contingence historique localisée, ces « Francs-Maçons » non réellement affranchis se constituent moutonnièrement « militants » ou « fonctionnaires » !

Ce qui ne manque pas de retentir sur les indéniables déviances du système obédientiel. « Fédération » de Loges souveraines, si une Grande Loge s'attribue souveraineté en dépouillant les Loges en elle fédérées, n'y a-t'il pas dérogeance autant qu'hérésie Maçonnique ?

Dans ce propos, point ne s'agit de « revendiquer » le Maçon libre dans sa Loge libre avec la vulgarité d'un syndicaliste défilant de Bastille à Nation avec ses pancartes ! Cela va plus profond. Où qu'il travaille dans la salubre diversité de l'Ordre Maçonnique un initié ne peut sans dérogeance condescendre à ce que, se prenant pour la source d'une avouable « régularité », une Grande Loge ou un Grand Orient ploie sous son obéissante des RITES Maçonniques, les RITES auxquels ses Loges travaillent. Parce qu'un « INITIÉ » ne s'abaisse pas à admettre que l'administratif domine l'initiatique.

L'ORDRE HUMANITAS la compris, qui rectifie selon qu'il est traditionnel de rectifier. Par lui, communion plus qu'institution, un tracé de chemin droit fait retour.

René-Jacques Martin ma écrit : « ... C'est une « anti-obéissance » » .

Et ça, en Maçonnerie, c'est le lendemain dont le soir d'aujourd'hui est la veille !

Devenir Franc-Maçon au Rectifié, c'est chercher quoi ?

Selon cette formule de Robert Amadou, Èques ab Ægypto :

« En son esprit, l'éternelle épopée de l'homme ».

Or, dans la Genèse des univers, l'homme fut placé dans un JARDIN,

Et puis le voici aventuré dans l'histoire. Au terme et à l'accomplissement de laquelle, ce qui apparaît, c'est une VILLE. Ville au bout du temps.

CITÉ SAINTE.

« Son éclat était d'une pierre très-précieuse, comme de jaspe cristalline. L'entourait muraille grande et haute. Douze portes.

« Aux portes, douze anges, des noms inscrits : noms des douze tribus des enfants d'Israël. Trois à l'orient, trois au nord, trois au midi, trois au couchant. Pour assises la muraille de la Cité avait douze noms : noms des douze apôtres de l'Agneau.

« Qui me parlait ainsi tenait une mesure : un roseau d'or pour mesurer la Cité, ses portes, sa muraille.

« Sa longueur égalant sa largeur, la Cité forme un carré.

« Sur douze mille stades, avec le roseau d'or il mesure la Cité : égales sa longueur, sa largeur, sa hauteur. Ainsi mesure-t-il la muraille : cent quarante-quatre coudées,

« EN MESURE D'HOMME qui est mesure d'Ange ».

Apocalypse de Jean

21,11-17

Ces six livres furent écrits de février 1985 à ce jour. A Bayonne et à Prahecq. Modifié à partir d'avril 1989, le sixième fut achevé le 31 décembre 1990.

JE REMERCIE

Le bien-aimé F.: Christian Siemen, Maître Écossais de Saint-André, qui a mis à ma disposition sa généreuse bibliothèque Maçonnique.

JE REMERCIE

Les bien-aimés FF.: et Révérends Chevaliers qui m'ont aidé par documents et témoignages personnels :

Le passé Grand-Maître Christian Lefèvre, qui, le 14 février 1985, me demanda ce travail,

Le passé Grand-Maître Pierre Massiou,

Jacques Save,

Georges Nicolas,

Georges Oudot.

JE REMERCIE

Le Grand-Maître et Grand Prieur René-Jacques Martin, mon suzerain dans le Saint-Ordre.

J'HONORE LA MÉMOIRE

De mon Maître Pierre de Ribaucourt (+ 1965)

Et des co-fondateurs de la Loge vêtue de son nom prestigieux :

Jean Thimpont (- 1984),

Michel Arsène-Henry (+ 1986).

J'ÉCRIS AVEC FIERTÉ

Les noms de ceux, avec qui j'ai fondé la Commanderie :

Philippe Lestienne, Èques a Ponto, Senior,

Le docteur Jean Bouyer, Èques a Benevolentia Angelorum, Procureur.

ET JE GLORIFIE LE NOM DE DIEU